

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Hotel-Revue**

Band (Jahr): **59 (1950)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue Revue suisse des Hôtels

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Inserate: Die einspaltige Nonpareillezeile oder deren Raum 60 Rp., Reklamen Fr. 2.— pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. *Abonnemente:* Schweiz: jährlich Fr. 15.—, halbjährlich Fr. 9.—, vierteljährlich Fr. 5.—, monatlich Fr. 2.—, Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 20.—, halbjährlich Fr. 11.50, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. Postabonnemente: Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. *Kalaktion und Expedition:* Basel, Gartenstrasse 112. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff, Postcheck- und Girokonto: V 85. Telefon (061) 5 86 90.— Druck von Emil Birkhäuser & Cie. A.G., Basel, Elisabethenstrasse 15.

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins Propriété de la Société suisse des hôteliers

Announces: La ligne de 6 points ou son espace 60 centimes, réclames 2 francs par ligne. Rabais proportionnel pour annonces répétées. *Abonnements:* Suisse: douze mois 15 francs, six mois 9 francs, trois mois 5 francs, un mois 2 francs. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 20 francs, six mois 11 fr. 50, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. *Rédaction et administration:* Bâle, Gartenstrasse 112. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. Compte de chèques postaux N° V 85. Téléphone (061) 5 86 90.— Imprimé par Emil Birkhäuser & Cie S.A., Bâle, Elisabethenstrasse 15.

Nr. 3 Basel, 19. Januar 1950 Erscheint jeden Donnerstag

59. Jahrgang 59^e année

Paraît tous les jeudis Bâle, 19 janvier 1950 No 3

Le public, la presse et l'hôtellerie

A propos de la conférence de presse de la S.S.H.

L'hôtellerie est une des branches de notre économie qui est facilement critiquée par le grand public. Cela provient probablement du fait que chaque particulier tenant son propre ménage, recevant des visites ou hébergeant des amis a l'impression de connaître les problèmes de l'hôtellerie. Il y a en chacun de nous, un «terrible simplificateur» qui rapporte les situations les plus complexes à son cas particulier, oubliant ou négligeant inconsciemment des *éléments essentiels*.

La chose est spécialement évidente quand il s'agit des *prix d'hôtel*, des prix de repas, de boissons, etc. Le client compare souvent, en estimant à sa façon le prix de la marchandise, mais sans tenir compte des frais généraux, ni des risques de l'hôtelier ou du restaurateur. De là à proclamer que l'hôtelier exagère, il n'y a qu'un pas qui est rapidement franchi.

Le dit client qui se croit exploité prend parfois sa plus belle plume et adresse une lettre vengeresse, soit à son journal habituel, soit à toute feuille qu'il croit susceptible de reproduire ses doléances. Nous savons que la plupart des rédactions réservent un accueil assez froid à de telles missives, mais il arrive qu'elles soient fondées à croire en la bonne foi de leur abonné ou correspondant et qu'elles fassent un sort à ses plaintes. Il suffit de quelques lettres de ce genre répandues à des milliers d'exemplaires pour que les lecteurs — qui généralisent facilement — s'en prennent à l'hôtellerie tout entière.

Ces critiques de la clientèle à l'égard de l'hôtellerie sont d'autant plus curieuses que ces mêmes clients achètent des montres ou des vêtements sans se plaindre des prix, bien que les marges de bénéfice de fabrication et de vente, sur ces articles, soient souvent plus élevées que celles pratiquées dans l'hôtellerie. D'ailleurs le problème des prix d'hôtel est lié à toutes sortes de conditions économiques souvent méconnues.

Si nous citons cet exemple, c'est parce que c'est un des plus courants, mais il y a une foule de questions qui demeurent incompréhensibles, non seulement en ce qui concerne l'exploitation d'un hôtel, mais encore les conditions économiques dans lesquelles travaillent les hôteliers suisses et les relations qui existent entre notre industrie et notre économie nationale.

Nous sommes heureux que l'idée d'une conférence de presse de la S.S.H. ait trouvé un écho si favorable et que les rédacteurs ou correspondants des principaux journaux suisses se soient inscrits pour visiter aujourd'hui notre Ecole hôtelière de Lausanne et pour participer à un échange de vues qui, d'emblée à paru judicieux de part et d'autre. Comme l'a déclaré M. F. Bates, chroniqueur financier de la Tribune de Genève: «Il est souhaitable, en effet, qu'il y ait un contact constant entre la presse et les représentants d'un de nos plus importants secteurs économiques. Quand les clients se plaignent de l'hôtellerie auprès de la presse, il serait équitable que le public entendît les deux sons de cloche.»

Le cadre de notre conférence de presse

Depuis longtemps les organes directeurs de la Société suisse des hôteliers avaient l'in-

tention de présenter à la presse suisse notre *nouvelle Ecole hôtelière*. Elle est le témoignage concret de l'effort de l'hôtellerie suisse organisée pour assurer l'avenir de notre industrie en formant de futurs hôteliers capables et conscients de leur responsabilité. Notre école est en pleine activité, sous l'expertise direction de M. et Mme O. Schweizer, et les représentants de la presse pourront mieux constater le travail que l'on y fait et les exigences de la profession d'hôtelier.

Nous avons la semaine dernière, dans un article intitulé «Qu'est-ce qu'un hôtelier?», relevé les qualités que devaient posséder les membres de notre profession. L'Ecole hôtelière mettra en évidence les connaissances qu'exige une telle carrière qui est loin d'être une sinécure. Celui qui veut diriger un hôtel doit savoir à fond la *cuisine*, le *service* et la *réception*. L'hôtel étant en outre une entreprise industrielle, le directeur devra être au courant des *branches commerciales* et posséder *plusieurs langues*. A côté des notions de *technique d'exploitation*, l'hôtelier sera doté d'un *sens* et de *connaissances psychologiques* indispensables pour traiter avec les hôtes et le personnel. Si l'on songe que cette préparation doit reposer sur une *culture générale* étendue, il est clair qu'on ne s'improvise pas hôtelier comme on le croit dans certains milieux de notre population. Preuve en est d'ailleurs la force de la tradition hôtelière suisse qui est à la base de la réputation mondiale de notre hôtellerie et de notre Ecole hôtelière.

Nécessité d'un contact avec l'opinion publique

Nous avons pu remarquer ces derniers temps que l'hôtellerie était l'objet d'une *compréhension accrue* de la part des autorités, de la presse et du grand public. La dévaluation brutale de la livre sterling et de nombre d'autres monnaies a placé nos hôtels dans une situation difficile. De cela, tout le monde s'est immédiatement rendu compte, et tous les articles publiés sur ce sujet ont mentionné le *coup* ainsi porté à notre tourisme. Les autorités se sont montrées disposées à nous aider, quoique les *propositions concrètes* formulées en commun par la Fédération suisse du tourisme et la Société suisse des hôteliers aient été, hélas! jugées inacceptables.

Bien que ce soit très regrettable et que l'hôtellerie doive encore enregistrer la *perte d'une nouvelle saison d'hiver*, nous nous inclinons devant l'opinion publique. Nous avons trop le respect de ceux qui ont la lourde charge d'instruire cette opinion, pour croire que la presse aurait pu se montrer favorable aux propositions ci-dessus évoquées «par pure sympathie pour l'hôtellerie». Mais certains commentaires ont cependant révélé que divers journaux se montraient *par trop optimistes* dans leurs prévisions sur la saison d'hiver, et paraissaient ignorer — comme l'a fait ressortir M. Tschumi, conseiller national, dans son interpellation aux Chambres fédérales — que le *sort du tourisme*, et par conséquent de l'économie de régions tout entières était en jeu.

Nous espérons que la rencontre de Lausanne permettra à chacun de se faire une idée

exacte des répercussions qu'ont eues pour l'hôtellerie des événements, dans une certaine mesure imprévisibles, sur lesquels personne dans notre pays ne peut avoir d'influence et auxquels il faudrait pouvoir remédier après coup.

Une légende à combattre

Comme la «langue d'Esopo», un article de journal peut être à la fois «la meilleure et la pire des choses». Même s'il est favorable à notre industrie et si — comme les promesses de nos autorités — il fait preuve de la plus large compréhension, il donne involontairement l'impression que Berne agit toujours efficacement pour soutenir l'hôtellerie. Il semble que sitôt que cette dernière est en proie à la moindre difficulté, elle n'a qu'à faire un signe pour que le «Département compétent» prenne sans hésiter «toute disposition nécessaire». Et on en revient toujours à la *légende des subventions* considérables que la Confédération aurait fournies à l'hôtellerie.

Il n'est donc pas inutile de répéter que l'action de secours de la Confédération en faveur de l'hôtellerie au cours de 25 ans de crise hôtelière est le modèle de ce que l'on peut faire en *ménageant à l'extrême les deniers publics*. Il faut savoir que la Confédération est venue en aide aux entreprises hôtelières dans le besoin en leur octroyant des *prêts* et non des subventions à fonds perdu. En outre, cette action a été complétée par une *œuvre d'auto-assistance* unique dans l'histoire des actions de secours officielles.

Les pertes en capital subies par la Confédération sur les prêts qu'elle a consentis à l'hôtellerie de 1921 à fin 1948 s'élevèrent à 5,6 millions de francs, ce qui fait environ 200 000 francs par an. Telle est donc la con-

AUS DEM INHALT - SOMMAIRE

- Seite/page 2:
L'Italie concentre ses préoccupations sur l'Année Sainte
Hotels in Amerika
- Seite/page 3:
Regard sur les problèmes de l'hôtellerie belge
Konsumausweitung oder Preis-hochhaltung?
- Seite/page 4:
A propos du «tout compris»
Hotelympia in London
- Seite/page 5:
Neujahrsgratulationsablösungen - Exonérations des souhaits de Nouvelle Année
Lob der Schweiz als Reiseland
Revidiertes Urteil im Rigi-First-Prozess
- Seite/page 7:
Eingliederung Westdeutschlands in den Schweizer Reiseverkehr
Pour la création d'aéroports vaudois
Auslandschronik
- Seite/page 8:
Warnung vor „Gassparbrennern“
Unsere Skifahrer in Amerika

tribution à fonds perdu de la Confédération à l'action de secours en faveur de l'hôtellerie. Mais cette perte a été *plus que compensée*, puisque l'hôtellerie a payé non moins de 5,9 millions de francs en *intérêts*, sur les crédits consentis au cours de la période en question, et 1,6 millions de francs à titre d'*honoraires*, pour le travail de l'institut de secours hôtelier officiel. *La somme des prestations fournies par l'hôtellerie en intérêts et honoraires atteint donc 7,5 millions de francs et dépasse ainsi d'environ 2 millions la perte en capital subie par la Confédération.* Suite page 2, 2^e colonne

Schatten über der Rhätischen Bahn

Heute vor einer Woche ist die bündnerische Gesamtregierung, assistiert von den bündnerischen Mitgliedern der Bundesversammlung, von einer Dreierdelegation des Bundesrates empfangen worden. Gegenstand des Vortrags bildete die kritische Finanzlage des Kantons Graubünden und der *Rhätischen Bahn* in besonderer, die als typische Fremdenverkehrs-bahn für Graubünden mit seiner ausgesprochen bergbäuerlichen Bevölkerung von 130 000 Seelen zu einer untragbaren Last geworden ist. Da der Löwenanteil der finanziellen Ressourcen des Kantons aus den Fremdenkurorten fließt, die ihrerseits unter der Krise des Fremdenverkehrs und der durch Staatshilfe nicht verwöhnten Hotellerie leiden, so erweist sich eine Sanierung der Rhätischen Bahn, deren Tarife für die einheimische Bevölkerung auf den Bergstrecken beinahe prohibitiv wirken, auf dem Rücken der bündnerischen Steuerzahler als unmöglich. Nur ein *Akt eidgenössischer Solidarität* kann die Bahn und die mit ihr eng verknüpften bündnerischen Staatsfinanzen vor einer Katastrophe bewahren. In diesem Sinne sind auch die nachstehenden Ausführungen zu verstehen, die von einem Bündner Verkehrsfachmann stammen. (Die Red.)

Die Rhätische Bahn, in der bekanntlich die frühere Chur-Arosa-Bahn, die Bernina-bahn und die Bellinzona-Mesocco-Bahn aufgegangen sind, ist für Graubünden das, was für die übrige Schweiz das Netz der Schweizerischen Bundesbahnen darstellt und bedeutet. Im grössten eidgenössischen Kanton betreiben die SBB einzig das letzte Teilstück der Zufahrtslinie Basel-Zürich-Chur mit 19 km. Die schmalspurige „private“ Rhätische Bahn aber hat ein *Schiennetz* von respektablen, *von keiner anderen Privatbahn im Lande erreichten 394 Bau- und Betriebs-Kilometer*

zu betreiben. Wären Eisenbahnunternehmungen, wie das in der Gründungszeit mancher seither bitter enttäuschte Förderer und Geldgeber hoffte, ein im Sinne der Dividendenpolitik gewinnbringendes Geschäft, dann wäre das angedeutete Missverhältnis zwischen „eidgenössischen“ und „kantonalen“ Eisenbahnstrecken — es steht heute 1:20! — nicht sonderlich alarmierend. So liegen aber die Dinge leider nicht. Allenthalben, auch ausserhalb der Grenzen unseres hügeligen und gebirgigen, den Eisenbahnbau und -unterhalt erschwerenden und verteuern den Vaterlandes, sind die Eisenbahnen nicht Rendite-, sondern Zuschussbetriebe, und nur in besonders glücklich gelagerten Fällen gelingt ihnen die wünschenswerte finanzielle Selbsterhaltung. Die Eisenbahnen sind durch gesetzliche Verpflichtungen, Auflagen und Bindungen zum dienenden Instrument der *Volkswirtschaft* (zuweilen auch militärisch wichtiger Interessen) gestempelt worden. Sie sind im besten Sinne des Wortes „öffentliche Dienste“ und als solche, namentlich seit dem Verlust des faktischen Monopols im Güter- und Personentransport, eine *Last der öffentlichen Hand*. Kehren wir zum Ausgangspunkt zurück: das Risiko der SBB trägt die starke Hand des Bundes (und auch der eidgenössische Stand Graubünden hilft hier getreulich mit); die schweren finanziellen Sorgen und effektiven Lasten der Rhätischen Bahn aber drücken die schwache Hand des aus kargen

Quellen sich nähernden Fiskus des Gebirgskantons Graubünden und letztlich eine auf 150 Alpentäler verteilte einheimische Bevölkerung von nur 130000 Seelen! Den legendären blauen Sonnenhimmel Graubündens trübt als graue Wolke die Last der Rhätischen Bahn.

Im Rahmen der „finanziellen Wiederaufrichtung notleidender privater Eisenbahnunternehmen“ und gestützt auf das sog. Privatbahnhilfe-Gesetz vom 6. April 1939 ist auch die Rhätische Bahn „sanitiert“ worden. Denn darüber, dass sie (wie das der grundlegende Art. 1 des erwähnten Bundesgesetzes forderte) „wegen ihrer volkswirtschaftlichen und militärischen Bedeutung den Interessen der Eidgenossenschaft oder eines grösseren Teiles derselben diene“, konnte nie und nirgends ein Zweifel bestehen oder geltend gemacht werden. Die durchaus verdienstvolle, komplizierte Sanierungsprozedur hinterliess aber dem vergrösserten Einheitsunternehmen der Bündner Schmalspurbahnen *nach wie vor sehr beachtliche Kapitallasten und Schuldverpflichtungen*, die mit 38 Millionen Franken in Aktien I. und II. Ranges und 43 Millionen Franken Obligationen, zusätzlich einer Hypothekarschuld von 1,6 Millionen Franken zu Buch stehen. Die Obligationenschuld besteht gegenüber dem *Kanton Graubünden* und gliedert sich in ein zu 3 1/2% fest verzinsliches Darlehen I. Ranges von 30 Millionen und ein zu 4% variabel (und kumulativ für 3 Jahre) verzinsliches Darlehen II. Ranges. Von den Aktien I. Ranges liegen 21 Millionen im Portefeuille der kantonalen Finanzdirektion, während die Graubündner Kantonalbank Gläubigerin der Hypothekarschuld ist. Das Aktienkapital blieb nach der Sanierung, gewissermassen „selbstverständlich“, ertraglos. *Den Zinsverpflichtungen aus den Darlehensschulden konnte die Bahn bis einschliesslich 1947 gerecht werden.* Erhebliche Militärtransporte und der dank kriegsbedingter Drosselung der Strassentransporte fast zu 100% anfallende Personen- und Güterverkehr im zivilen Sektor haben zu diesem relativ befriedigenden Ergebnis geführt, wobei die un-

vermutet rasche Wiederbelebung des für Graubünden hochwichtigen Zustromes ausländischer Ferien-, Kur- und Sportgäste in den ersten Nachkriegsjahren scheinbar berechtigten Zukunftshoffnungen Raum geben wollte. Für das Geschäftsjahr 1948 führte die Bahn noch den Zins für das Darlehen I. Ranges an den kantonalen Fiskus ab, allerdings ohne ihn in vollem Umfang verdient zu haben; das Zinskonto des Darlehens II. Ranges musste offenbleiben. Für das eben abgelaufene Geschäftsjahr 1949 konnte die Rhätische Bahn dem Kanton überhaupt *keine Darlehenszinsen* überweisen, was für dessen eigene Rechnung einen Einnahmehausfall von rund Fr. 1,6 Millionen gleichkommt. Angesichts dieser Tatsache und der einseitig düsteren Zukunftsperspektiven ist der in der letzten Grossratssession gefallene Ausspruch eines besorgten Volksvertreters, „die RhB pfeife aus dem letzten Loch“, verständlich. Auf den Kopf der einheimischen Bevölkerung verteilt macht der erwähnte Zinsausfall des Kantons jährlich Fr. 12,50 aus, für eine vierköpfige Familie Fr. 50.-. (Dabei sind die Steuerlasten in Graubünden schon bisher als reichlich hoch und schwer bekannt.)

Als der Bundesrat dem eidgenössischen Parlament im abgelaufenen Jahre vorschlug, für die *Ergänzung der Privatbahnhilfe* einen besonderen Nachtragskredit zu beschliessen, horchte man in Graubünden und im Verwaltungsgebäude der Rhätischen Bahn auf. Die Gesetzesnovelle ist im Dezember 1949, gewissermassen als Weihnachtsgeschenk, von den Räten verabschiedet worden, und sie wird da und dort im Schweizerlande gute Dienste und echte Hilfe leisten. *Zu den Beglückten darf sich leider die offenkundig bedrängte Rhätische Bahn nicht zählen.* Zwar kann nach der neuen Ordnung der Bundesrat auch einer im Zuge der ersten Sanierungsaktion berücksichtigten Privatbahn „zur Bestreitung von Neuschaffungen, durch welche die Wirtschaftlichkeit der Unternehmung nachweisbar gehoben werden kann, und zum Zwecke der Erneuerung und Ergänzung von wichtigen Teilen ihrer Anlagen und Einrichtungen sowie deren Anpassung an die gesteigerten Anforderungen des Verkehrs Darlehen gewähren“ und dabei, ohne auf ein Minimum verpflichtet zu sein, den Zinsfuss „nach den Verhältnissen“ festlegen. Wie ein Schlüssel in sein Schloss, so könnte diese hilfreich dargebote Bundeshand in die suchende Hand der RhB-Verwaltung passen, hat sie doch die Ersetzung unwirtschaftlicher, überalterter Lokomotiven durch solche des bestbewährten modernen Bo-Bo-Typs fest beschlossen, die Finanzierung aus eigener Kraft oder im Kanton aber nicht bewerkstelligen können. Aber eben, Vater Bund kann gütig und vorsichtig-knauserig im gleichen Zuge sein: er gewährt die vorgesehenen Leistungen nur, „wenn die beteiligten Kantone für den gleichen Zweck einen mindestens gleich hohen Betrag zur Verfügung stellen“. Die rechtzeitig vorgeschlagene, Billigkeit und eidgenössische Solidarität verbürgende Formel von der Berücksichtigung der Finanzkraft der Kantone rutschte unter den Tisch. Und *weil der Kanton Graubünden seiner eigenen, echten und akuten Finanznot wegen der Rhätischen Bahn nicht unter die Arme greifen kann, versagt ihr auch das Bundeshaus Stütze und Stab.*

Nun ist allerdings noch knapp vor dem festlichen Einläuten des neuen Jahres die Einsetzung einer „Eidg. Expertenkommission für Eisenbahn-Rückkauf- und Tarifanpassungsfragen“ bekannt geworden. Ohne Zweifel haben die zahlreichen Eingaben, die von Chur nach Bern gewandert sind und zuletzt im Sommer 1949 durch eine parlamentarische Aktion mit Ernst und Würde unterstrichen worden sind, beigetragen, diese Studienkommission aus der Taufe zu heben. Wer oft enttäuscht wurde, wird bescheiden. So setzt man jetzt in Graubünden grosse, ja grösste Hoffnungen in die Arbeit der neuen eidgenössischen Kommission und ist bereit, mit ihr sofort und ohne Vorbehalt in ernste Verhandlungen zu treten. Möge es den eidgenössischen Experten gelingen, innert nützlicher Frist den Schlüssel zu rettenden Massnahmen zu finden und die Bundesbehörden für ihre Durchsetzung zu gewinnen!

Inzwischen fahren die schmucknen Züge der RhB fort, die ihr anvertraute ferienfrohe und sportbegeisterte Menschenfracht in die Sonnenpracht des Engadins, der Landschaft Davos, in die Surselva, nach Arosa, in die ennetbirgischen Talschaften des Poschiavino und der Moesa zu führen. Die Gäste, ob Schweizer oder Ausländer, sollen – vorläufig wenigstens – nicht spüren, dass die Direktion

der Bahn sich abmüht, ein ihr ins Pflichtenheft gelegtes *Sparprogramm* schonend und doch energisch Schritt für Schritt zu realisieren. Die Bauaufwendungen werden rigoros beschnitten, der Fahrplan erleidet Einschränkungen, das Personal muss hinsichtlich der Arbeitszeit Konzessionen machen und gleichzeitig auf einen Teuerungsausgleich, wie er beim Bund und bei den SBB kraft Volksentscheid zugestanden wird, verzichten.

Sparen, sich bescheiden und einschränken ist eine gute eidgenössische Übung und entspricht auch gut-bündnerischer Tradition. Bei einem Bahnunternehmen aber, dem die Aufgabe gestellt ist, dem Fremden- und Touristenverkehr (ré.),

L'Italie touristique a eu de nombreux problèmes à résoudre après la guerre. Les chemins de fer étaient presque détruits, les routes interrompues en plusieurs points à cause des ponts qu'on avait fait sauter ou qui avaient servi de cibles aux avions. Les hôtels avaient enregistré des dommages importants, quelquefois du fait des opérations de guerre, le plus souvent à cause des réquisitions allemandes, alliées et même italiennes. En outre les questions du ravitaillement avaient nécessairement éveillé de sérieuses préoccupations.

Aujourd'hui la situation a heureusement évolué. La reconstruction ferroviaire a été un miracle qui a surpris même ceux qui l'ont réalisé. Les routes sont en parfait état et ont subi des améliorations remarquables. Les hôtels ont retrouvé leur complète efficacité grâce à l'effort méritoire des hôteliers. L'alimentation est redevenue celle d'avant-guerre, c'est-à-dire savoureuse, abondante, digne des grandes traditions économiques du pays.

L'Italie peut donc affronter le grand événement de l'Année Sainte sans préoccupations inquiétantes.

Que sera cette Année Sainte du point de vue touristique?

Un examen objectif des perspectives qui s'offrent à l'Italie nous place à égale distance d'un optimisme exagéré et d'un pessimisme excessif. L'Année Sainte constituera certes dans le proche avenir la plus grande occasion du Tourisme italien; mais il n'est pas fait pour décourager les initiatives qu'elle est susceptible de provoquer, il serait imprudent de se jeter dans des entreprises qui présupposeraient un trafic, un mouvement utopiques.

On doit prendre pour guides de prudentes conjectures et les expériences passées.

En 1925 (la dernière Année Sainte qu'on peut considérer comme normale) le mouvement total des étrangers fut exprimé par les chiffres suivants:

Trafic ferroviaire	960.000
Trafic automobile	40.000
Trafic maritime	100.000
Total	1.100.000

On enregistra ainsi un accroissement, de 32% sur 1924 (835.000) et il est vraisemblable que le rapport 1949—1950 ne sera pas différent de celui 1924—1925.

D'autres remarques sont à retenir. Des 964.624 voyageurs venus en chemin de fer, 230.783 voyagèrent en première classe, 423.438 en deuxième, et 310.403 en troisième. Il est donc nécessaire de compter non seulement sur un «tourisme riche», qui d'ailleurs fuit les endroits de grande affluence, mais sur le tourisme moyen et modeste. Il ne faut pas oublier, d'autre part, que la crise économique

ristenverkehr als einer wesentlichen Erwerbsquelle der ganzen Region zu dienen, sind dem Sparwillen und den Möglichkeiten zur Vereinfachung des Betriebes Grenzen gesetzt. Stillstand und Resignation würden sich allzubald als Rückschritt erweisen und wären unweigerlich mit folgenreicheren Auswirkungen auf die Volkswirtschaft und Volkswohlfahrt in ganz Graubünden verbunden. Der Ruf nach eidgenössischer Hilfe und nach Gleichbehandlung mit den Bundesbahnkantonen wurde nicht zu früh und nicht leichtfertig erhoben; er muss Gehör finden, wenn die Schatten über der Rhätischen Bahn verstreicht werden sollen!

Blh.

L'Italie concentre ses préoccupations sur l'Année Sainte

née de la guerre a frappé les classes moyennes, et dans une mesure moindre, mais non négligeable, les classes populaires.

L'automobile constituait encore en 1925 un moyen de locomotion de luxe, on peut raisonnablement s'attendre en 1950 à un trafic routier bien supérieur à celui qui amena 40.000 visiteurs en 1925.

Des 100.194 touristes venus par mer, 17.000 arrivèrent d'Egypte, 14.000 des Balkans, 15.000 d'autres pays méditerranéens, un peu plus de 3.000 de l'Europe occidentale du Nord, 25.000 de l'Amérique du Nord, 10.000 de l'Amérique du Sud, plus de 10.000 d'Extrême-Orient et d'Australie. Ici les facteurs favorables et défavorables s'équilibrent; en 1950 l'Italie n'aura pas sa flotte marchande de 1925; l'Extrême-Orient et les Balkans ne donneront qu'un effectif modeste, pour ne pas dire insignifiant; au contraire les deux Amériques pourront largement augmenter les chiffres de 1925.

On peut également compter sur un important trafic aérien qui n'existait pas du tout en 1925.

L'occupation hôtelière en 1925 fut de 53%, sur une disponibilité totale de 359.000 lits. Puisque les disponibilités actuelles se sont accrues d'environ 10%, il est évident qu'il faudra se montrer prudent en matière d'équipement et d'aménagements si l'on ne veut pas succéder des déceptions.

Autre remarque, des 1.100.000 étrangers qui entrèrent en Italie en 1925, à peine 166.919 (ports ensuite à 200.000) furent considérés comme pèlerins, dont 10.000 venaient des deux Amériques et quelques centaines des autres continents. Le reste, environ 156.000 arriva d'Europe. Or, en 1950, il faut considérer très problématiques les contingents suivants: Allemagne 42.242; Hongrie 10.167; Pologne 7.757; Yougoslavie 5.591; Tchécoslovaquie 4.232; Autriche 3.602; Roumanie 393, soit un total de 73.984. On peut donc dire qu'il manquera presque 50% des pèlerins qui affluèrent en 1925. En compensation, on enregistra l'accroissement du catholicisme aux Etats-Unis; le développement des communications aériennes facilitera le transport et l'afflux des pèlerins américains.

La question des dépenses

Pour les 1.100.000 visiteurs de 1925, on calcula un séjour moyen de dix-huit jours, soit 19.800.000 étrangers. Journées qui donnent avec une dépense moyenne journalière de 84 lire: 3.594.000.000 lire.

Il est vraisemblable que les visiteurs seront plus nombreux en 1950 qu'en 1925, mais le séjour moyen sera sans doute inférieur à dix-huit jours; on ne comptera donc en chiffre rond que 20 millions de étrangers-journées.

En calculant au nouveau coefficient le chiffre de la dépense moyenne à 6.000 lire, on obtient un total de 120 milliards.

Sera-t-il atteint? C'est fort probable.

De toute façon l'industrie hôtelière qui devra assurer le séjour de la grande majorité et de l'élite des visiteurs (les pèlerins pauvres seront logés dans les bâtiments religieux et installations de fortune) doit être prête — et elle le sera — à s'acquitter de l'importante tâche qui lui revient

Le public, la presse et l'hôtellerie

Suite de la page 1

Les entreprises hôtelières ont remboursé sous forme d'amortissements près de 20 millions de francs qui ont été versés en partie à la caisse de la Confédération et, en partie, — précisément pour décharger la Confédération — ont été réemployés pour poursuivre l'action. Ainsi les prestations que l'hôtellerie a fournies sous forme de remboursement de capitaux, d'intérêts et d'honoraires dépassent au total la somme de 27 millions de francs.

Or, à côté de cette action de secours et des mesures de protections juridiques, l'hôtellerie n'a bénéficié d'aucun autre soutien. Elle n'a pour ainsi dire encore rien reçu de la Confédération pour les *renovations d'hôtel* qui sont pourtant urgentes et qui ne peuvent être accomplies qu'avec l'aide de l'Etat. Ces renovations étaient bien comprises dans le programme de création d'occasions de travail qui n'a — heureusement pour notre pays, mais malheureusement pour notre hôtellerie — pas encore été mis à exécution jusqu'ici.

Ce que nous attendons de la presse

La Société suisse des hôteliers s'efforce de renseigner autant que possible la presse et le public sur les problèmes et la situation de l'hôtellerie, et nous croyons que ses efforts n'ont pas été vains. La conférence de presse d'aujourd'hui doit permettre de faire le point, et donner l'occasion aux journalistes de poser des questions, d'émettre les critiques qu'ils jugeront utiles ou de nous faire peut-être mieux comprendre à nous-mêmes le point de vue de la clientèle.

Nous n'attendons pas de la presse des louanges imméritées, ni qu'elle nous accorde un appui de complaisance. Nous désirons simplement qu'elle nous écoute, qu'elle cherche aussi à nous comprendre, qu'elle se rende compte du dur combat que l'hôtellerie mène pour assurer son existence, à la suite des charges économiques que lui impose la protection accrue accordée à d'autres branches économiques.

Etant donné la participation annoncée, nous nous promettons beaucoup de la conférence de presse de Lausanne et nous sommes persuadés, qu'ainsi conçue, elle atteindra son but.

Hotels in Amerika

Kann der Schweizer Hotelier etwas von Amerika lernen?

I.

Die Gruppe schweizerischer Kur- und Verkehrsdirektoren, der sich, auch als Dokumentation der Zusammenarbeit, zwei Vertreter des Schweizerischen Hotelier-Vereins angeschlossen hatten (die Herren J. Imfeld vom Hotel de la Paix in Lausanne und J. Armleder vom Hotel Richemond in Gené), besuchte auf ihrer Amerika-Tournee eine grosse Zahl von Hotels. Leider waren es lauter Häuser der Kategorie A, so dass man lediglich das Beste, was Amerika in dieser Beziehung hervorbringt, zu sehen und zu erleben bekam. Doch scheint mir, dass man gerade am besten vom Besten lernen kann, um so mehr als ein kritischer Maßstab von Schweizern, denen irgendwie die Hotellerie im Blut liegt, sogar an diese Erstklasshotels angelegt werden kann.

Vorwegnahme der Beanstandungen

Vielleicht ist es angebracht, die wenigen Beanstandungen gleich vorwegzunehmen. Wenn von uns Europäern als sehr unangenehm empfunden wurde, dass alle, durchwegs alle Hotels, die wir besuchten und bewohnten, überheizt waren, so mag der Grund für diese Wärme im Überfluss von Kohle liegen, wie auch in der Tatsache, dass der Amerikaner leichter friert als der Schweizer. Übrigens öffneten auch viele Amerikaner ihre Hotel Fenster, kamen aber kaum auf den Gedan-

ken, die Heizung abzustellen (was, nebenbei bemerkt, nicht immer möglich war).

Die Nachtruhe wesentlich störender sind die sogenannten *Bottle-Parties*, bei denen, vororganisiert oder ad hoc zusammengestellt, Gäste in ihre Zimmer Whisky- und Ginflaschen mitnehmen, vom Kellner Eiswasser, Soda, Eisklötchen und Gläser bestellen, worauf das Gelage anfangen kann. Schlimm wären diese nächtlichen Parties in Privaträumen insofern nicht, als die Zimmerwände trotz der Stahlgelüste ziemlich schalldicht sind. Andererseits aber sind das stete Hin und Her der Lärm, wenn sich die Zimmertüren öffnen, und ganz besonders die Teile dieser „Veranstaltungen“, die sich auf dem Korridor abspielen, mit ihrem grellen Lachen, Gläser- und Flaschenzertrümmern, mit dem Poltern an fremde Zimmer Türen und dergleichen — und dies dann häufig während längerer Zeit — höchst unerwünscht für nicht an der Einladung teilnehmende und schlafbedürftige andere Gäste.

Diese Riessorganisation, die das Führen der mächtigen Hotelpaläste benötigt, bringt es mit sich, dass gelegentlich eine Kontrolle von Details nicht möglich ist. So diktierte ich der öffentlichen Stenographin eines Hotels einen Artikel über Basel auf Englisch und — erhielt diesen Artikel nie. Die betreffende Dame war am nächsten Tag auswärtig. Am übernächsten Tag musste ich verreisen und hörte, trotz der Bitte an einen der Manager, nie etwas von meinem Artikel. In das

gleiche Kapitel gehört die *Nachsendung der Post*, der in auffallend vielen Hotels in den USA, erstaunlicherweise nicht die Sorgfalt gewidmet wird, wie sie dem Gast, wenn er persönlich anwesend ist, zukommt.

Und wenn noch erklärt wird, dass in manchen Schweizer Hotels die Bett-Leselampe geschickter angebracht ist als oft in den elegantesten und teuersten amerikanischen Hotels, kann damit die kleine Liste von Beanstandungen abgeschlossen werden.

Was fällt nun dem Schweizer Gast in den USA.-Riesenhôtels am meisten auf?

Vor allem die Tatsache, dass die imposante Figur des Concierges fehlt. Die *Organisation ist meistens dezentralisiert*. Auskünfte holt man an verschiedenen Schaltern; man meldet sich an einem weiteren Schalter an und an einem anderen ab, Briefmarken kauft man an einem nächsten Schalter, der aber mit der Hotelpost wenigstens nichts zu tun hat. Übrigens ist es in den grossen Hotels üblich (und in den Zimmern gedruckt bekanntgegeben), dass um 15 Uhr die Stütze ist, bei der sich ein Gast zu entscheiden hat, ob er die nächste Nacht noch bleiben will oder nicht. Wer bis 3 Uhr nachmittags sein „Checking out“ nicht gemacht hat, besagt somit stillschweigend dem Hotelier, dass er für eine weitere Nacht zu bleiben wünscht.

Schmutzige Wäsche wird in 24 Stunden sauber und unerhört raffiniert eingepackt zurückgebracht; Herrenkleider werden in 30 Minuten, falls notwendig, gereinigt und gebügelt, telefonische Mitteilungen werden dem Gast auf dem Weg vorgedruckt Zetteln mit Schreibmaschinen-schrift übergeben, wenn er zurückkommt; oft gibt es am Lavabo ausser den Heiss- und Kaltwasserhähnen noch einen dritten Hahn, aus dem Eiswasser fliesst. In einigen Hotels an Badeorten traf ich einen dritten Hahn über der kleinen Badewanne, aus dem Meerwasser rauschte — vermutlich für Gäste, die ihre prachtvollen Badekostime mehrmals täglich als Augenweide mitgebracht haben als für ein Bad im Meer.

Die unliebsame Überraschung von „Extras“ auf den Rechnungen ist sozusagen ausgeschaltet, da einerseits die Preise eingehalten werden und andererseits jeder zusätzliche Dienst entweder (meist mit Trinkgeld) direkt bezahlt oder aber auf dem Check (Rechnung) unterschrieben wird. So beim Breakfast im Zimmer, bei reparierten Schuhen, geflickten Kleidern, bei der Wäsche usw. Verwöhnt wird der amerikanische Hotelgast durch die Fülle von *Beleuchtungskörpern*. Im Shelburne-Hotel in Atlantic-City zündete der Boy, der mein Gepäck ins Zimmer brachte, sämtliche Beleuchtungskörper an. Ich zählte 18 Birnen (exkl. Badezimmer)! Nach zwei Minuten kam der Hotelelektriker, ging an einen der beiden durchaus nebensächlichen Leuchter auf der Kommode und wechselte eine der drei Birnen, die augenscheinlich nicht gebrannt hatte, aus, indem er sich bei mir vielmals entschuldigte über die schlechte Beleuchtung. Leuchtröhren fand ich nur in zwei Badezimmern, nie aber in einem Hotelzimmer.

Übrigens sind in der Küche dieses Hotels an verschiedenen Stellen Kleinplakate angebracht,

auf denen der nachfolgende, die amerikanische Mentalität trefflich charakterisierende Text bekanntgegeben wird:

Please for your health's sake! Shouting, arguments, excitement causes high blood pressure, stroke heart conditions, shorten life many years! Work and cooperate in quietness please!

Man beachte vor allem die Höflichkeit („Please“ am Anfang und am Schluss der Mitteilung), mit der Ruhe angeordnet wird. Ein Weg, der vielleicht auch in Schweizer Hotels versucht werden könnte.

In vielen Hotelzimmern sind *Radios* im Nachtschicht eingebaut, wobei auffällt, dass die Lautsprecher nicht abgestellt werden, sondern lediglich die Stärke des Tones auf Null zurückgeschraubt werden kann. Im Hotel Waldorf-Astoria in New York und im Stevens-Hotel in Chicago konnte man, für ein kleines Entgelt täglich, einen *Fernsehapparat* mieten. Doch gehören diese beiden modernsten „Dienste am Kunden“ heute noch zum Luxus, selbst in Amerika.

Kein Luxus, sondern gang und gäbe in amerikanischen Hotels sind die *Seifen*. Täglich — sowohl auf dem Lavabo, wie in der Schale an der Badewanne — hübsch eingepackte und mit dem Namen des Hotels und meistens mit der Reklame des Seifenfabrikanten versehene, neue Seifen! Angebrachte Seifen werden vom „Room-Service“ weggenommen. Der Verkäufer ist also gewöhnt werden, ohne Seife mitzunehmen reisen zu können.

Oft findet er auch in *Cellophan eingepackte Zahnbürsten*, häufig von Cellophan umhüllt, besonders gereinigte Zahnpfutzgläser, manchmal sogar breite Papierstreifen über der Brille des WC, auf denen vermerkt ist, dass diese wichtigen Sitzgeräte garantiert bakterienfrei gemacht wurden.

Überhaupt die *amerikanischen Hotel-Badezimmer!* Meine kleine Statistik vermerkt, dass ich bis 9 Handtücher, 4 Frottiertücher und erst noch 4 Badetücher in Badezimmer meines Einzelzimmers vorfand! Der Strahl der Duscheln (niemals Handbrausen) ist oft verstellbar in stark oder schwach mit dem gleichen Wasserdruck. Äusserst angenehm sind die Duscheneinrichtungen, die mit einem einzigen Hahn und der Skala „Hot — Warm — Cold — Off“ bedient werden können.

Vor den Fenstern hängen überall sogenannte *„Venetian Blind“*, d. h. verstellbare, aus schmalen Plastikstreifen fertigte Sonnenstoren.

An Stelle der drei bekannten Druckknöpfe für Dienstmädchen, Hausbursche und Kellner, ist das *Telephon* getreten, das alle Wünsche entgegennimmt. Zugegeben, in einem gutorganisierten Schweizerhotel erscheint der dienstbare Geist manchmal schneller, als wenn er, wie in amerikanischen Hotels, erst von der Zentrale unten ins Zimmer „935 beordert“ werden muss.

Eins ist sicher: den Komfort, den der Amerikaner in seinen Hotels findet, wird er wohl vorläufig kaum so gesamtartig in einem Schweizer Hotel antreffen. Andererseits hat er von den meisten Fenstern der meisten Hotels in unserem Land aus eine *schönere Aussicht* als aus den Fenstern der Wolkenkratzerhotels! Darüber etwas mehr in einer weiteren Kurzerportage. K.A.H.

[Fortsetzung folgt.]

ligne de compte et de convenir que ces chèques touristiques soient remis à disposition des étrangers désireux de venir séjourner chez nous. L'on pourrait ainsi, sans restreindre la liberté individuelle, obtenir une certaine compensation en matière de tourisme international. Il n'y aurait aucune complication, ni pour les Suisses, ni pour les étrangers, qui encaisseraient leurs chèques auprès d'une banque au lieu de changer leur argent. Les banques nationales des divers pays procéderaient à la compensation.

Cette proposition part d'un bon naturel et nous sommes d'accord avec les journaux qui en ont fait état, quand ils déclarent que, dans les conditions actuelles, il faut étudier tous les moyens propres à alléger la situation de l'hôtellerie de sports d'hiver. Mais ce système de compensation, si simple en apparence, présuppose que les pays étrangers renoncent à la libre disposition de la

part de devises suisses dépenses chez eux.

Or nous avons toujours cru, jusqu'à présent, que tous les pays touristiques d'Europe ont fait des efforts immenses pour développer leur tourisme, surtout afin de se procurer des devises qui leur permettent d'acheter les produits qu'ils qualifient d'essentiels. Si tel n'était pas le cas, on se demande alors pourquoi le résultat envisagé ne pourrait pas être obtenu par la voie ordinaire des négociations économiques, et pourquoi nos partenaires se refusent à augmenter les attributions touristiques!

Espérons que de telles propositions, peut-être hâtivement formulées, montreront pourtant aux autorités que des cercles toujours plus étendus de la population s'intéressent au sort de l'hôtellerie et estiment qu'il est urgent de prendre des mesures énergiques pour empêcher une nouvelle paralysie du mouvement hôtelier.

Konsumausweitung oder Preishochhaltung?

wf. Als Bundespräsident Nobs im September 1949 den Beschluss des Bundesrates, die bisherige Parität des Schweizer Franks beizubehalten, kundtat, gab er der Erwartung Ausdruck, dass die Verbilligung der Einfuhr aus den Abwertungsländern eine Senkung unseres Kostenniveaus und eine Neukalkulation unserer Exportpreise erlauben würde. In der Tat ist der Grosshandelsindex der *Importwaren* seit August 1949 um fünf bis sechs Prozent, seit Frühling 1949 um rund elf Prozent zurückgegangen. Der *Grosshandelsindex der Inlandwaren* zeigte dagegen keinen spürbaren Rückgang, und auch der *Landesindex der Lebenskosten* sank im Monat Dezember bloss um 0,3 Prozent, während er bis Ende November faktisch unverändert blieb. Kein Wunder, dass eine zunehmende Bevölkerungsschicht mit wachsendem Erstaunen fragt, weshalb scheinbar so wohl begründete Hoffnungen auf eine durchgreifende Preisrückbildung trotz einzelner Lockerungen immer wieder scheiterten.

Widerstände gegen notwendige volkswirtschaftliche Kostensenkungen

Einen Vorgesmack der Widerstände, die der vom Bundesrat gewünschten Preis- und Kostenermässigung entgegengesetzt werden, erhielt die schweizerische Öffentlichkeit bereits im Oktober 1949. Damals konnte man in verschiedenen Zeitungen lesen, dass die *Schlachtvieh-Importeure* bereit gewesen seien, den Abwertungsvorteil in vollem Umfange an die Konsumenten weiterzugeben, dass sich die Abteilung für Landwirtschaft aber einem solchen Vorgehen widersetze. Weil diese Haltung eines Bundesamtes, das nicht einseitig die Wünsche bestimmter Erwerbszweige, sondern das Landeswohl wahrnehmen sollte, in der Öffentlichkeit einen denkbar schlechten Eindruck erweckt hätte, begann alsogleich die amtliche Beschwichtigungsmühle zu mahlen. Während man dem Publikum gut zuzureden suchte, wurde hinter verschlossenen Türen ein Schlüssel für die Verteilung des Abwertungsvorteils vereinbart, der (wie die „NZZ“ seither erfahren hat) den Verbrauchern 44 Prozent, den ausländischen (dänischen) Lieferanten 23 Prozent, den Importeuren 11 Prozent und dem Fonds für Überschussverwertung und der Preisausgleichskasse gleichfalls je 11 Prozent zukommen lässt. Dank dieser Lösung konnte verhindert werden, dass die Einfuhr einen allzu starken Druck auf die inländischen Schlachtviehpreise ausübte. Nicht ganz selbstverständlich ist die *Beteiligung der ausländischen Lieferanten an der abwertungsbedingten Verbilligung* — doch hat sich schon bei früheren Gelegenheiten gezeigt, dass beispielsweise die Dänen jede behördliche Belastung der von ihnen nach der Schweiz gelieferten Lebensmittel durch Ausgleichsabgaben und -gebühren mit Vorliebe zum Anlass nahmen, um auch ihrerseits neue Preiszugeständnisse durchzusetzen.

Unerhörte Verwaltungsumtriebe

Es gibt aber noch allerlei andere Möglichkeiten, die Einfuhr ausländischer Lebensmittel durch *Verwaltungsumtriebe* dermassen zu verteuern, dass sie den einheimischen Erzeugnissen keine ernsthafte Konkurrenz mehr bereiten. So wurde beispielsweise vor einigen Monaten die Gebühr für grenztierärztliche Untersuchungen um drei Rappen pro Kilo erhöht, und zwar, wie es scheint, ohne auch nur die beteiligten Fachkreise zu benachrichtigen. Die „NZZ“ hat in Nr. 25 vom 4. Januar 1950 die *gesamte Einfuhrbelastung* für Cornedbeef, Dosenschinken und Schweinszüngel ermittelt, wobei sich, aufs Kilo be-

rechnet, mittels Zöllen, Veterinär- und Verwaltungskosten, Abgaben für die Überschussverwertung usw. alles in allem eine Verteuerung von Fr. 1.10 bis Fr. 1.50 ergibt. Auf den Importpreis bezogen, beträgt der Gesamtaufschlag beim Grenzübergang für Schweinszüngel rund 25, für Dosenschinken 27, für das besonders billige Cornedbeef aber volle 43 Prozent. Auch fällt auf, dass der eigentliche Einfuhrzoll bei allen drei Erzeugnissen nur etwa die Hälfte der Gesamtbelastung ausmacht.

Während die Bundesversammlung noch immer den Grundsatz verkündet, dass die „zum notwendigen Lebensbedarf erforderlichen Gegenstände möglichst niedrig zu taxieren“ seien (Art. 29), erschwert die Verwaltung in klarer Verletzung der erwähnten Verfassungsbestimmung die Einfuhr von Fleischwaren mittels ausserordentlicher Einfuhrabgaben und Gebühren, durch die die Zollbelastung ziemlich genau verdoppelt wird.

Soll der Schweizer des Fleischgenusses entwöhnt werden?

Oder stehen die zuständigen Behörden vielleicht auf dem Standpunkt, dass Fleisch und Fleischwaren nicht mehr zum notwendigen Lebensbedarf gehören? Die Vermutung ist jedenfalls kaum ganz abwegig, dass das Schweizervolk weitgehend des *Fleischgenusses* entwöhnt werde, wenn die Bewirtschaftung in diesem Bereiche weiterhin darauf ausgeht, die inländische Preisgestaltung gegenüber der Einwirkung ausländischer Angebote möglichst abzuschirmen. Es ist bezeichnend genug, dass die Aufhebung der Rationierung im September 1947 (gemäss den statistischen Erhebungen und Schätzungen des Schweizerischen Bauernsekretariates) keinerlei Mehrverbrauch an Fleisch gebracht, dass der Fleischkonsum im Jahre 1948 ganz im Gegenteil sogar geringer war als 1947! Mit 34,2 Kilo pro Kopf und Jahr (Gastwirtschafts-gewerbe begriffen) blieb der Verbrauch an Fleisch und Fleischwaren im Jahre 1948 um volle 13,4 Kilo bzw. um 28 Prozent hinter dem *Vorkriegsdurchschnitt* zurück, der auf 47,6 Kilo pro Kopf und Jahr veranschlagt wurde. Es ist auch ein offenes Geheimnis, dass die *Fleischqualität*, namentlich diejenige des Rindfleisches, in unserem Lande als Folge der Fleischbewirtschaftung (die es nicht verstand, den Produzenten an der Lieferung hochwertiger Schlachtviehs zu interessieren) stark gelitten hat.

Ähnliche Erscheinungen nimmt man übrigens auch in anderen Bereichen unserer

Regard sur les problèmes de l'hôtellerie belge

Il est intéressant de jeter un coup d'œil sur la marche de l'hôtellerie belge en 1949 et pour cela, de se référer aux constatations et remarques faites en son temps par M. Marquet, président de la *Fédération nationale de l'hôtellerie belge*, à une assemblée extraordinaire de cette association. Les revendications de nos confrères belges reflètent également la situation.

M. Marquet estime que ce serait un *erreur de croire que l'ère des grands hôtels est terminée*. Certes, la clientèle bourgeoise de tous les pays voyage plus qu'auparavant, et la clientèle ouvrière de tous les pays, avec ses masses importantes de vacanciers, connaît des moments de prospérité, mais le facteur prédominant reste celui des restrictions mises par tous les pays quant à la sortie des devises nationales.

La saison 1949

La première question traitée avait rapport directement aux résultats de la saison 1949.

Il résulte de ce débat que, dans son ensemble, la saison 1949 fut indiscutablement meilleure que celle de 1948, considérée comme catastrophique, sans cependant atteindre les belles années d'avant guerre.

Si les grands hôtels n'ont pas eu à se louer d'un afflux important de touristes, l'hôtellerie moyenne a pu enregistrer une notable amélioration, tandis que la petite hôtellerie (entreprises familiales avec très peu de personnel) a particulièrement bien travaillé. Il faut encore faire une discrimination entre les hôtels travaillant avec les agences de voyages, surtout anglaises, qui ont connu un travail continu, tandis que pour les autres, seuls les week-ends amenaient une clientèle appréciable.

Facteurs ayant influencé la saison

A ce sujet, M. Marquet fait remarquer que la question des devises est une des grosses préoccupations de la Fédération des hôteliers. Mais toute modification du régime doit venir des autorités supérieures. Le but à atteindre est la *libre convertibilité des monnaies*. On ne peut espérer de modifications notables pour la saison prochaine. En attendant, il faut faire pression auprès du gouvernement pour que dans les nouveaux accords le tourisme soit plus largement représenté.

Puis M. Marquet se prononce pour l'institution d'un *franc touristique* belge ou d'un *cours spécial* à l'égard de l'Angleterre comme l'ont proposé les milieux touristiques suisses. Il faudrait également une augmentation des attributions individuelles aux Anglais et des mesures pour éviter que cette clientèle ne vienne soit uniquement faire des achats en Belgique, traverser immédiatement la Manche, ou ne passe dans les stations belges que pour y changer ses chèques afin de continuer ses vacances dans des pays à monnaies plus avantageuses.

Après s'être occupé en particulier du problème des prix et du réseau routier, l'assemblée a adopté à l'unanimité les conclusions suivantes:

Conclusions

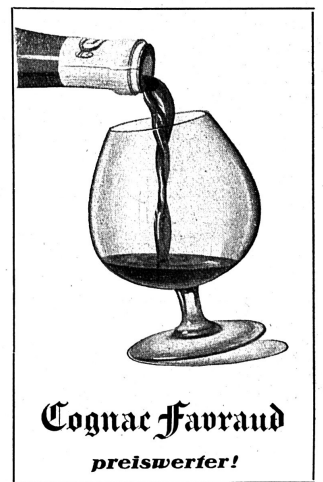
«La Fédération nationale de l'hôtellerie belge, réunie en assemblée générale extraordinaire le 4 octobre 1949, attend du gouvernement:

1. — que tout soit mis en œuvre pour arriver à la libre convertibilité des changes; mais qu'en attendant cette formule idéale;
2. — que dans les accords commerciaux conclus avec d'autres pays, il soit fait une plus large part au tourisme belge, qui constitue la troisième industrie du pays;
3. — que d'autre part, il soit également tenu compte, dans les accords commerciaux, de l'exportation de devises par les Belges se rendant à l'étranger;
4. — que le programme de réfection des routes soit réalisé en vue de la saison 1950;
5. — que la réparation des dommages de guerre devienne enfin une réalité;
6. — que la politique du bon accueil, si heureusement inaugurée en 1948, soit intensifiée;
7. — que les moyens financiers soient fournis au Commissariat général au Tourisme pour intensifier la publicité à l'étranger, tout en s'efforçant de coordonner ou de centraliser toute la propagande officielle en faveur du tourisme;
8. — qu'il soit montré plus de compréhension vis-à-vis de l'hôtellerie, base du tourisme, notamment au point de vue
 - a) des taxes spéciales qui lui sont imposées;
 - b) d'une révision raisonnable du régime de l'alcool, régime n'existant dans aucun pays dont la Belgique espère la clientèle.»

Compensation en matière de tourisme

Depuis que les frontières se sont rouvertes aux touristes suisses désireux de passer leurs vacances à l'étranger (pour voir d'autres paysages que ceux qu'ils ont appréciés pendant la guerre, pour vivre avec d'autres gens et prendre contact avec des us et coutumes nouveaux), les milieux touristiques suisses déplorent cet exode qui n'est pas compensé par un afflux suffisant de touristes étrangers. Bien que, ici ou là, on ait émis la prétention de retenir nos compatriotes chez eux, l'hôtellerie suisse s'est prononcée contre de telles mesures. En effet, puisque nous appelons à grands cris une politique touristique plus libérale, nous serions mal venus de ne pas prêcher d'exemple.

Ces derniers temps, diverses propositions ont été faites pour que les sommes dépensées à l'étranger par nos compatriotes ne soient pas absolument perdues pour le tourisme suisse. On a envisagé de créer un *chèque touristique* que les ressortissants suisses utiliseraient au lieu d'espèces sonnantes et trébuchantes pour payer leurs dépenses. Il suffirait — d'après les promoteurs de cette idée — de conclure des accords avec les pays entrant en



Ernährungswirtschaft wahr. Zur gleichen Zeit, da **Importbutter** franko Schweizer Grenze auf keine fünf Franken mehr zu stehen kam, verhartete der inländische Grosshandelspreis unerschüttert auf Fr. 8.70 pro Kilo, und die Hausfrau musste für das Hundertgramm-Mödeli einen ganzen Franken auf den Ladentisch legen. So knapp die Butterrationen während der Mangelzeit gewesen sind — die Freigabe anfangs 1948 brachte auch hier bezeichnenderweise *keine merkliche Verbrauchszunahme* (Verbrauch 1941 bis 1947 pro Kopf und Jahr 4.7 Kilo, 1948 4.8 Kilo); gegenüber dem Vorkriegsverbrauch, der auf 6.4 Kilo pro Kopf und Jahr beziffert war, blieb aber der Butterkonsum im Jahre 1948 um 25 Prozent zurück. Hinzugefügt sei, dass auch der Trinkmilchverbrauch um sechs Prozent zurückgegangen ist, während der Eierverbrauch gegenüber der Vorkriegszeit einen Rückgang um nahezu zwanzig Prozent aufweist.

Im allgemeinen legt der Schweizer, auch wenn er über kein grosses Einkommen ver-

fügt, auf ein ordentliches und ausreichendes Essen erhebliches Gewicht. Die derzeitige Preispolitik unserer landwirtschaftlichen Behörden und Organisationen hat, wenn nicht alle Zeichen trügen, bereits zahlreiche Verbraucher veranlasst, zu einer *einfacheren Ernährungsweise* zurückzukehren. Solche Veränderungen der Verbrauchsgewohnheiten lassen sich nicht ohne weiteres rückgängig machen — zumal nicht, wenn weite Kreise herausfinden, dass es ihnen dadurch möglich wird, sich allerlei andere Dinge zu leisten, auf die sie bisher zugunsten einer wohlgedeckten Tafel verzichteten. Derartige Entwicklungen liegen aber keineswegs im Interesse unserer Landwirtschaft. Die landwirtschaftlichen Verbände und Organe täten daher gut, nicht allzu stark an die Hochhaltung der Preise zu denken, sondern ihr Augenmerk mehr und mehr der *Wiedergewinnung und Ausweitung ihrer Absatzmärkte* durch zweckmässige Anregung und Förderung des Verbrauchs zuzuwenden. B. K.

Das gleiche Problem vom Standpunkt der Hotellerie aus gesehen

Es ist keine Frage, dass die Politik der relativen Mangelerzeugung zwecks Hochhaltung der Preise — diese ist, nebenbei bemerkt kein geeignetes Mittel der Deflationsbekämpfung, sondern setzt nur andere, nicht geschützte Wirtschaftsgruppen unter verschärften Deflationsdruck — zu einschneidenden Wandlungen der Verbrauchsgewohnheiten führt. Auch in der *Hotellerie* ist eine solche Tendenz unverkennbar, wenngleich hier die *Ausweichmöglichkeiten beschränkter* sind als im privaten Haushalt. Man kann nicht scharf genug betonen, dass eben die Hotellerie durch die ausländische Konkurrenz gezwungen wird, in Preis und Leistung internationalen Maßstäben Rechnung zu tragen. In bezug auf die Preise bezeugen die vielen Pressestimmen der letzten Zeit, dass die Schweizer Hotellerie durchaus nicht teurer ist als die Hotellerie der anderen grossen Fremdenverkehrslander, Österreich, wo infolge differenzierter Wechselkurse und anderer Umstände eine besondere Situation vorliegt, vielleicht ausgenommen. Wenn nun aber unsere wichtigsten

Lebensmittelpreise, dank den staatlichen Schutz- und Lenkungsmaßnahmen, gegenüber den Preisen, die die Hotellerie der anderen Länder für ihre Lebensmittel bezahlen müssen, dermassen überhöht sind, wie das tatsächlich der Fall ist — beim Fleisch und bei der Butter, um nur diese beiden wichtigsten Positionen zu nennen, ist die Schweiz wohl im Durchschnitt 100% teurer — so heisst das nichts anderes, als dass die Differenz zu *Lasten der „Gewinnmarge“* des Schweizer Hoteliers geht. Kein Wunder, dass diese gesamthaft betrachtet anormal gering ist, ja dass die Hotellerie von einer vollen Kostendeckung noch weit entfernt ist.

Im gleichen Sinne einer Belastung der Betriebsergebnisse wirken sich auch die behördlichen Massnahmen zum Schutze des einheimischen Arbeitsmarktes aus, die dazu führen, dass die ausländische Hotellerie über viel billigere Arbeitskräfte verfügt und auch für den Unterhalt und die Erneuerung der Betriebe mit weit geringeren Aufwendungen pro Arbeitsstunde rechnen muss. Ein ge-

waltiger Kostenvorsprung besitzt das Ausland beispielsweise auch auf dem Gebiete der Brennmaterialien und sodann all jener Produkte, die bei uns weitgehend die Höhe der sogenannten „Extras“ bestimmen.

Wir wollen diese Betrachtungen nicht in die Länge ziehen. Festzuhalten bleibt, dass die Schweizer Hotellerie kostenmässig im Vergleich zu der ausländischen Konkurrenz sich in einer denkbar ungünstigen Position befindet, die überwiegend mit der *ungleichen, wirtschaftspolitischen Behandlung* der verschiedenen Wirtschaftszweige zusammenhängt. Darauf gründet sich denn auch ihre Forderung auf eine *Entlastung von der Kostenseite* her, wie etwa durch volle Ausschöpfung der durch die Abwertungen verbilligten Importmöglichkeiten, sowie auf staatliche Beihilfen zur Kompensation der ihr auferlegten untragbaren wirtschaftspolitischen Belastungen zugunsten anderer Wirtschaftsgruppen, sofern der Staat nicht bereit ist, den Schutz dieser Gruppen auf ein vernünftiges, für alle erträgliches Mass zu beschränken.

Diese *ergänzenden* Betrachtungen zum vorstehenden Artikel „Konsumausweitung oder Preishochhaltung“ schienen uns notwendig zu sein, um die *besondere Lage der Hotellerie* im volkswirtschaftlichen Preis-Kostengefüge ins Licht zu rücken.

A propos du «tout compris»

Certains journaux suisses se sont fait l'écho d'un article, publié il y a quelque temps dans le *Figaro*, demandant que tous les frais accessoires et les taxes soient compris dans les prix de chambre et de pension. En ce qui concerne l'hôtellerie suisse, on enfonce une porte ouverte en faisant une telle proposition puisque la Société suisse des hôteliers a été la première à recommander à ses membres de *pratiquer des prix forfaitaires*. Le premier système qui consistait à établir les prix forfaitaires par semaine a été peu à peu amélioré et maintenant le *Guide suisse des hôtels* contient les *prix forfaitaires par jour*, à condition naturellement que l'hôte prenne pension à l'hôtel pendant trois jours au moins.

En France la question se pose un petit peu différemment puisque aux prix de repas s'ajoutent des frais accessoires tels que le pain, le couvert, taxes, etc. etc. La revue française «La Voix de l'hôtellerie» s'exprime comme suit à ce sujet: «S'il est, en effet, préférable, d'inclure tous les frais de logement et de pension dans la note, nous pensons que les taxes doivent y figurer à part.

†

Todes-Anzeige

Den verehrten Vereinsmitgliedern machen wir hiermit die Mitteilung, dass unser Veteranen-Mitglied

Hotelier
Jean Scheuer
Hotel St. Gotthard-Terminus
Lugano

am 13. Januar an einem Hirnschlag im Alter von 70 Jahren plötzlich den Seinen entrissen wurde.

Am 15. Januar wurde unser Veteranenmitglied

alt Ratsherr
Theodor Amstutz-Bolt
früher Hotel Waldheim, Bürgenstock

nach langer mit grosser Geduld ertragener Krankheit in die ewige Heimat abberufen.

Wir versichern die Trauerfamilien unserer aufrichtigen Teilnahme und bitten die Mitgliedschaft, den Verstorbenen ein ehrendes Andenken zu bewahren.

Namens des Zentralvorstandes
der Zentralpräsidenten
Dr. Franz Seiler

Les hôteliers, bien malgré eux, ont été transformés en collecteurs d'impôts. S'ils ne sont pas les seuls bénéficiaires du tourisme, eux seuls sont chargés par les municipalités de jouer le rôle de *percepteurs*, et cela, il est bon, il est logique, que la clientèle étrangère le sache.

D'autre part, établir un prix en y incorporant les dites taxes est chose difficile sinon impossible. Les taxes ne sont jamais définitives, il suffit d'un changement de gouvernement, de nouveaux besoins municipaux, pour qu'elles soient augmentées sans avis préalable. Comment alors établir un «tout-compris» sans risquer de se tromper?

Hotelolympia in London

Wie Hotels und Küchen der verschiedenen Gattungen der Verpflegungsindustrie modern, gut und erfolgreich in der zweiten Hälfte des zwanzigsten Jahrhunderts geführt werden können, das

Desserts...

sind die Krönung Ihrer Mahlzeiten.

**Crème
Caramel**

DAWA

ist von unerreichter Güte und auch für den Kenner etwas Ausserordentliches. CRÈME CARAMEL DAWA enthält alle notwendigen Zusätze, um feine, wohlschmeckende und sturzfähige Caramelköpfl zu zubereiten.

Zum Aromatisieren der Förmchen eignet sich vorteilhaft unser fix-fertiger CARAMELZUCKER DAWA

Dr. A. WANDER A. G., BERN
Telephon (031) 550 21

Argentul

für Ihr Silber
bewährt und unerreicht

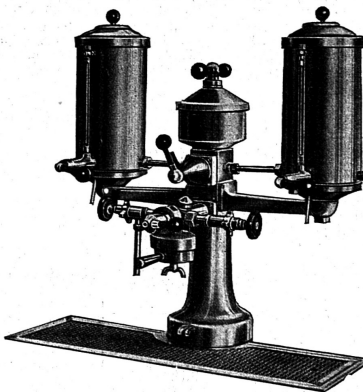


Auch Ihr Personal schätzt ARGENTUL, arbeitet freudiger und leistet deshalb mehr

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42
Tel. (051) 28 60 11

Der Kauf von Argentul sichert Ihnen die Vorteile unseres Kundendienstes

Die vorteilhafte Kaffeemaschine für jeden Betrieb



TEKA AG. Kaffeemaschinen- und Apparatebau
OLTEN, Jurastrasse 25 (Eingang Frohburgstrasse 16)

Verkauf durch: Otto Ebner, Generalvertreter, Basel, Telephon (061) 444 55
Henry Béard fils, Montreux, Telephon (021) 6 33 78, oder
direkt ab Fabrik in Olten, Telephon (062) 5 34 90.

Besuchen Sie unsere Musterlager in Olten und Basel

A remettre

Le Grand Hôtel de Chaumont
sur Neuchâtel

constitué en société anonyme, est à louer de suite ou époque à convenir. 60 lits, grand restaurant. Seules les personnes qualifiées pour la Direction d'un Hôtel et pouvant souscrire une petite partie du Capital actions et prouver posséder un fond de roulement suffisant entreront en considération. Tous renseignements sont fournis par Me Gaston Girod, notaire à Bienne.

Zu verkaufen

infolge Akzeise, in prächtiger Lage in der oberen Leventina, Tessin, ein

Saisonhotel

mit Bar. Für nähere Auskünfte sich zu wenden unter Chiffre S H 2540 an die Hotel-Revue, Basel 2.

NELKEN

Dutzend Fr. 2.40
Mustersendung inkl.
Porto u. Wust. Fr. 3.50

Kummer, Blumenhalle
Baden, Tel. (056) 2 76 71

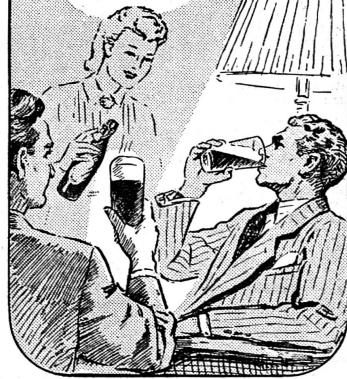
«Roberts Modern & Commercial»

SCHOOL OF ENGLISH

Lerne perfekt Englisch in 3 Monaten bei guter englischer Familie. Privatstunden von erfahrenem Lehrer. Nettos Heim, gute Verpflegung und schönes Zimmer. Frisches Familienleben. — Preis £ 20.— pro Monat, alles inbegriffen. Prima Referenzen von ehemaligen Studenten zu Diensten. Roberts 15 Wyndham Avenue, Margate on Sea, Kent, England.

Informationen und alle Einzelheiten erfahren Sie durch Mr. O. Maire, Gartenstrasse 75, Basel.

**Ein gutes Bier
ist eine gute
Gabe**



A vendre à Lausanne

en pleine ville quoique dans quartier absolument tranquille, magnifique

**Hôtel
de famille**

de 1er ordre, 65 lits, tout confort. Immeuble, mobilier et matériel en parfait état. Clientèle stable; chiffre d'affaires de 1949 similaire à celui 1948. Affaire très intéressante à remettre pour raison d'âge. Prix Fr. 820 000.— tout compris. Nécessaire pour traiter Fr. 400 000 à 800 000.—
Ecrire sous chiffre OFA 5053 L à Orell Füssli-Annonces, Lausanne.

Grand Hôtel
à vendre

Prix avantageux. Région: bassin du Léman. Alt. 800 m. Accès facile, belle situation, vue magnifique sur tout le lac. Jardins, prairie, bois. Dépendances, ferme, garages. Propriété 42.685 m². 120 lits. Installations modernes. Convientrait particulièrement comme maison de convalescence ou de repos. Faire offres sous chiffre P N 60034 L à Publicitas Lausanne.

In bevorzugtem Fremdenkurort der Westschweiz ist altershalber ein erstklassiges

Hotel

mit 100 Betten, Jahresgeschäft, mit grossem Park, neuer Schwimmbadanlage, 2 neuen Tennisplätzen, Autogaragen etc.
zu verkaufen oder zu verpachten.
Für tüchtige Fachleute prima Existenz. Offerten unt. Chiffre W S 2488 an die Hotel-Revue, Basel 2.



**BRUT
SEC DEMI-SEC**
La marque qui ne reçoit
que des éloges

**DONVER S. A.
AUVERNIER**
tel. (038) 6 21 38

Schweiz. Fachkommission für das Gastgewerbe

Wechsel im Präsidium, neue Adresse

Herr H. Golden-Morlock ist auf 31. Dezember 1949 vom Präsidium der Fachkommission zurückgetreten. Die Plenarkonferenz hat als neuen Präsidenten einstimmig gewählt

Herrn F. E. Hirsch, Hotel Müller, Schaffhausen

Für die Fachkommission bestimmte Korrespondenzen sind fortan an die

Geschäftsstelle der Schweiz. Fachkommission für das Gastgewerbe, Postfach 103, Zürich 39

zu richten. (Domizil der Geschäftsstelle: Freigutstrasse 10, Zürich 2; Leiter der Geschäftsstelle: Herr Osw. Müller.)

Lob der Schweiz als Reiseland

Aus Briefen an die SZV

Von amerikanischen Reisebureauvertretern, die auf Einladung der SZV. im vergangenen Jahre eine Schweizerreise unternahm und dabei auch in Häusern der mittleren Kategorie abstieg, sind der SZV. eine Reihe von Dankschreiben zugegangen, die des Lobes voll sind über die Leistungen der gesamten schweizerischen Fremdenverkehrswirtschaft und die gastfreundliche Aufnahme in der Schweiz. Wir zitieren einige besonders eindruckliche Stellen aus solchen Schreiben:

"This was my first visit to your country, and I am still talking continuously about the beauty of it, the courtesy, cleanliness and honesty of your people. The railroads, service, and personnel are a rare pleasure and something that can not be said of most rail services. I am afraid. The whole trip was made perfect not only by the courtesy and the friendliness of the Swiss people and the hotel people, but by a most interesting cross-section of people travelling at the same time as I, to give a truly international feeling.

My only criticism is of myself - that I could not have more time in Switzerland. It is definitely one of the first countries I wish to return to, and meanwhile you have gained another person completely sold on "selling" Switzerland.

"Comparing Switzerland and the Swiss Railways with other countries visited, I can only state that I was agreeably surprised and more than pleased with the excellent service, the cleanliness, and incomparable scenery to be found there. In each city I visited the people seemed very anxious to make my sojourn enjoyable.

I believe I was most impressed with the precise schedules maintained by your railroads. After experiencing numerous delays and inconveniences with both airlines and railroads in other countries, it was good to know that the departures and arrivals, as listed in the Swiss Railway timetables, would be maintained.

I remember, that during your visit to our office you mentioned all of these things to us, but it is only through personal experience that one is convinced. Frankly, I am sold! It will be a pleasure to recommend the various services provided through your organization to all prospective European visitors."

den Fachleuten und Interessenten vor Augen zu führen, wird eine der Hauptattraktionen der vierten Hotelympia sein, die vom 25. Januar bis 3. Februar 1950 in London abgehalten wird. Und eingedenk der dringenden Vorstellungen, die von allen Delegierten auf dem letzten internationalen Hotelkongress in London bezüglich der Ausbildung des Nachwuchses in der Hotelindustrie gemacht worden sind, wird auch diese Frage auf der Ausstellung besonders berücksichtigt werden. Jungen Köchen wird man bei der Zubereitung ihrer Speisen zusehen können, und ihre Künste werden von erfahrenen Fachleuten beurteilt und bewertet werden. Eine Table d'Honneur, ein Ehrenrösch, wird sich auf der Ausstellung befinden, auf dem von führenden in Grossbritannien arbeitenden Chefs angefertigte kulinarische Genüsse paradiert werden, wie sie seit Ausbruch des zweiten Weltkrieges den Feinschmeckern nicht mehr unter die Augen und auf die Zunge gekommen sind. Diese Platten werden in besonders für die Ausstellung konstruierten eisgekühlten Schaukästen zu bewundern sein.

Neben den Köchen werden auch die Mixer während der Ausstellung emsig am Werke sein und in einer internationalen Cocktail-Konkurrenz, die von Angehörigen vieler Länder bestritten werden wird, um den Weltmeisterschafts-Cup kämpfen.

Über 250 Stände werden den Besuchern der Ausstellung die Erzeugnisse der Industrien vor Augen führen, die direkt oder indirekt mit dem Hotel- und Restaurantgewerbe, dem Brauereiwesen, den Kantinen, Cafés und Milchbars, Theaterbuffets und Fischrestaurants, kurzum mit allen Zweigen der Verpflegungswirtschaft in Zusammenhang stehen. Die Anwesenheit der vielen Hotel- und Restaurantfachleute in London anlässlich der Ausstellung wird dazu benutzt werden, um zahlreiche Versammlungen der verschiedenen Organisationen abzuhalten, die zur Hotel- und Verpflegungswirtschaft des Landes gehören. Die wichtigste davon wird die Tagung der British Hotels and Restaurants Association sein, auf der brennende Tagesfragen behandelt werden sollen.

Alles in allem kann gesagt werden, dass Fachkreise schon jetzt der Ausstellung mit grosstem Interesse entgegensehen, die, wie ihre Veranstalter betonen, alles in dieser Beziehung bisher Dargebotene weit in den Schatten stellen soll. s. b.

dass auf Grund der angewandten Methoden in der Zeugenvermittlung der Zeuge Schönenberger nicht als zuverlässig betrachtet und ein schlüssiger Beweis für die Schuld des Dubs nicht erbracht werden könne. Das Gericht hat daraufhin am 13. Januar folgendes Urteil eröffnet:

Karl Dubs, der durch das erstinstanzliche Urteil zu 5 Jahren Zuchthaus verurteilt war, wird von der Anklage wegen Anstiftung zur Brandstiftung mangels Beweisen frei gesprochen, hingegen wegen Anstiftung zu falschem Zeugnis zu fünf Monaten Gefängnis, erstanden durch Untersuchungshaft, verurteilt. Das erstinstanzliche Kostensudpositiv wird bestätigt; von den zweitinstanzlichen Kosten werden zwei Fünftel den Privatklägern, zwei Fünftel dem Staat und ein Fünftel Dubs auferlegt. Eine Haftentschädigung wird ihm nicht zugesprochen, vielmehr hat er die Haftkosten selbst zu tragen. Auf die Ansprüche der Privatkläger (Versicherungsgesellschaften) wird nicht eingetreten.

Culinarisch-gastronomisches Kollegium von Basel

Das Culinarisch-gastronomische Kollegium von Basel ladet Berufskollegen, Freunde und Gönner auf den 24. Januar, 9 Uhr, zum "Tag der beruflichen Besinnung, Fest des Saint Vincent" ins Stadtcasino Basel ein. Dieser traditionelle Festtag der Basler "Kulinarischen" verspricht wiederum ein Ereignis zu werden. Im Mittelpunkt des Festaktes steht die Ehrung verdienter Persönlichkeiten sowie eine Vorlesung des Zürcher Schriftstellers Arnold Kübler, Redaktor des DU, das Ganze umrahmt von gediegenen, musikalischen und gesanglichen Darbietungen. Vor dem Gastmahl, das den zweiten Teil eröffnet, wird der Hotelier- und Gastwirtsfrauen als Mitarbeiterinnen in sinnvoller Weise gedacht. Die Küche des Herrn Casanova wird alsdann für die Befriedigung höchster kulinarischer Genüsse sorgen, und bei Fröhlichkeit und Unterhaltung wird der Tag der beruflichen Besinnung im späten Nachmittag ausklingen. Wir empfehlen diese von berufsgemeinschaftlichem Wollen und Verantwortungsbewusstsein getragene Veranstaltung der Beachtung unserer Mitglieder von nah und fern.

TOTENTAFEL

Jean Scheuer †

Freitag, den 13. Januar 0.30 Uhr, verschied, mitten aus seiner Tätigkeit gerissen, Hotelier Jean Scheuer von St. Gotthard-Terminus, Lugano.

Der Verstorbene wurde am 18. März 1897 in Christoerode (Bez. Kassel) geboren und verbrachte seine Jugendzeit in diesem Dorf. Mit 15 Jahren begann er seine Hotellaufbahn in Kassel. Später begab er sich zur weiteren Ausbildung nach England und an die französische Riviera (Cannes und Nizza), wo er sein Wissen und Können bereicherte. Oftmals erzählte er im Kreise seiner Lieben von diesen Zeiten. Dann führte ihn sein Weg nach Pontresina, wo er im Hotel Kronenhof über 12 Jahre tätig war.

Im Jahre 1912 machte er sich selbständig, indem er das Hotel St. Gotthard in Lugano übernahm, das ihm zur Heimat wurde und wo er die schönsten Jahre seines überaus tätigen Lebens verbrachte. Im Jahre 1922 schloss er den Eheband mit Fräulein M. Huber aus Winterthur, die ihm fortan als liebe Gefährtin treu zur Seite stand und ihm half, das Hotel zu leiten und zu fördern.

Es wurden ihm 3 Söhne geschenkt, an deren Heranwachsen er viel Freude erleben durfte. Einer davon hat ebenfalls die Laufbahn seines Vaters

KLEINE CHRONIK

Revidiertes Urteil im Rigi-First-Prozess

In zweiter Instanz hat sich das Kantonsgericht Spiez vergangene Woche mit dem Brandstifterprozess Rigi-First befasst. Das erstinstanzliche Urteil stützte seinen Schuldspruch auf die Aussagen eines einzigen Zeugen, der in der Wirtschaft von Lothenbach 3 Männer gesehen und unter ihnen den Anstifter zur Brandstiftung bezichtigten Angeklagten Karl Dubs an seinen nervösen Zuckungen erkannt haben will, und zwar just in jener Zeit, da Dubs kein befriedigendes Alibi nachweisen konnte. Die Tatsache, dass die Untersuchungsbehörde erst zwei Monate nach dem Brand auf diesen Zeugen gestossen ist, und dass dieser durch einen Helseher und ein Medium entdeckt worden ist, hat es dem Staatsanwalt und dem Verteidiger ermöglicht, das Gericht nach der Zeugeneinvernahme davon zu überzeugen,

Ablösung der Neujahrsgratulationen zugunsten unserer Fachschule

Exonération des souhaits de Nouvelle Année en faveur de notre Ecole hôtelière

	Übertrag	Fr. 1765.-
Grand Hôtel Beau Rivage, Interlaken	20.-	
Hr. J. Bolli-Jost, Hotel „Terrasse al Sasso“, Locarno-Osvelina	10.-	
Hr. Hans Bon, Hotel Suvretta-Haus, St. Moritz	20.-	
Hr. F. Buchli, Grand Hotel Tschuggen, Arosa und Kurhaus Tarasp	20.-	
Hr. Hans Gauer-Rechsteiner, Hotel Rössli, Flawil	10.-	
M. Pierre Guhl, Hotel Bristol, Montreux-Territet	10.-	
Hr. N. Guler, Pension Linard, Klosters	10.-	
Hr. F. Hess, Hotel Hess, Engelberg	10.-	
Hr. Walter Kunz, Hotel Sternen, Unterwasser	10.-	
Hr. F. A. Moeller-Caviezel, Grand Hotel, Brissago	10.-	
Hr. Sigm. Schmid, Dir., Hotel Müller, Gersau (früher Hotel St. Gotthard, Weggis)	10.-	
Schweizerische Speisewagen-Gesellschaft, Olten	20.-	
Hr. H. Speri, Alpenstrasse 19, Bern	10.-	
Frl. J. Schaub, Hotel Bristol, Campfer	20.-	
Hr. Erich Streiff, „Streiff-Hotel“, Juvetans, Arosa	10.-	
Hr. F. Zölch, Edenhotel Kurhaus, Spiez	10.-	
Frau E. Zuleger, Hotel Brüning, Lugano	10.-	
		Fr. 1985.-

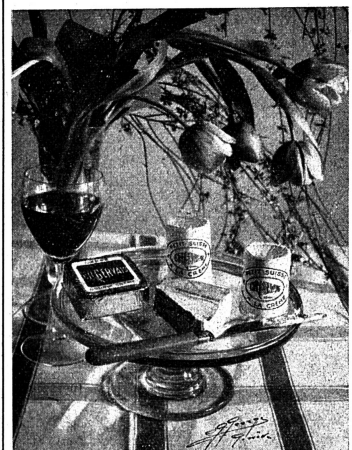
eingeschlagen, und so konnte der Entschlafene beruhigt in die Zukunft schauen, hatte er doch die Gewissheit, dass sein geliebtes Lebenswerk einen würdigen Nachfolger finden würde.

Gemeinsam mit einigen Berufskollegen, wie die Herren J. Bisinger, F. Kappenberger und Witte sel., die wie er zur alten Garde gehören, indem sie zur selben Zeit ihre Hotelierstätigkeit in Lugano begannen, freute er sich stets, mit ihnen im geselligen Kreise zusammenzukommen. Am letzten dieser Abende wurde er von einem Unwohlsein befallen, und in der selben Nacht ist er an den Folgen eines Hirnschlages sanft entschlafen. Mit ihm hat ein gütiges Menschenherz zu schlagen aufgehört. H. G. S.



Generaldepôt für die Schweiz: JEAN HAECKY IMPORT A.G., BASEL

SUR LA BONNE TABLE...



les fromages à la crème CH. GERVAIS s'imposent FROMAGES GERVAIS S.A. GENÈVE

Von fachtüchtiger Person zu mieten, evtl. zu kaufen gesucht kleine Hotel-Pension evtl. als Teilhaber in einem Betrieb, Tessin bevorzugt. Offerten unter Chiffre H O 2870 an die Hotel-Revue, Basel 2.

OFFERTEN von Vermittlungsbureaux auf Inserate unter Chiffre bleiben von der Weiterbeförderung ausgeschlossen

Wenn Massuniformen...
cadellos sitzen, erstklassige Verarbeitung und Qualitätsstoffverrat, tragen sie oft die bekannte Etikette der Spezialfirma mit der langjährigen Erfahrung.

SCHWEIZ. UNIFORMENFABRIK
Seit 1890
BERN - ZÜRICH - GENÈVE - LAUSANNE

Hotel-Kurhaus
mit regem Restaurantbetrieb, mit oder ohne grossen Badeestablishment (60 Betten), in prächtigster Lage d. Ostschweiz, an tüchtigem Hoteller-Ehepaar oder Naturarzt zu verpachten. Offerten erbeten unter Chiffre O.S. 2811 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
per sofort für mittleres Bahnhofbuffet der Westschweiz tüchtiger, selbständiger

PATISSIER-Cuisinier
neben Chef. Offerten mit Zeugniskopien und Photo an E. Schumacher, Bahnhofbuffet, Le Locle.

H. Lüthi, Chur
Versilberungsanstalt
Münzmühle
Tel. (081) 2 32 94 u. 2 18 70

Versilbern Vergolden Reparaturen
Qual.Garantie la Referenzen Prompte Lieferung

Dame cultivée, parlant couramment quatre langues et cuisiniant hôtelière, cherche

poste de confiance
dans hôtel pour printemps prochain. Préférences à l'année, région Léman. Références. Offres sous chiffre OFA. 10028 L A Creul Fribourg, Lausanne.

Revue-Inserate haben Erfolg

Geranten-Ehepaar
mit Zürcher Fähigkeitsausweis für schönen Landgasthof am Zürichsee gesucht. Offerten mit Photo und Zeugniskopien erbeten unter Chiffre G.P. 2807 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
für gut frequentiertes Passantenhotel-Grossrestaurant der Westschweiz bestausgewiesener à-la-carte- und bankettkundiger

Küchenchef
nicht über 45 Jahre. Lange Sommersaison, evtl. Jahresstelle. Ausführliche Offerten mit Gehaltsansprüchen, Bild und Zeugnisabschriften unter Chiffre O T 2878 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Meyer Meringues
mit Schlagrahm und Glace einfach herrlich
MERINGUES MEYER-TURTMANN (WALLIS)

Zu verkaufen schöner

Landgasthof

am Zürichsee. Erforderliches Kapital mindestens Fr. 80'000.- oder ein tüchtiges, passendes Wirt-Ehepaar, das Kautions stellen kann

zu verpachten

Anfragen mit Ausweis erbeten unter Chiffre L. G. 2808 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Nettes Kleinhotel

45 Betten, mit Jahresrestaurant, Nähe Bahnhof Interlaken, an tüchtigem Hotellerpaar per sofort zu vermieten. Offerten erbeten unter Chiffre K.H. 2812 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hofel Reber au Lac, Locarno
sucht für Frühlings-, Sommer- u. Herbstsaison

Secrétaire-Caissier-Réception
2. Sekretärin, (ev. Anfängerin)
Zimmermädchen
Barmaid (Mithilfe im Restaurant)
Saalföchter
Saallehrtrichter

Offerten mit Zeugnisabschriften u. Foto erbeten.

Eingliederung Westdeutschlands in den Schweizer Fremdenverkehr

Mit Hilfe deutscher Guthaben?

Man schreibt uns:

fb. Die Frage der Eingliederung Westdeutschlands in den schweizerischen Fremdenverkehr ist heute akut. Die jüngste Meldung lautet, dass die in den deutsch-schweizerischen Wirtschaftsvereinbarungen vom August dieses Jahres vorgesehenen Zuteilungen für Kursaufenthalte deutscher Patienten in der Schweiz nunmehr endlich erteilt gemacht werden konnten. So liegen 3,75 Mill. Franken für Tuberkulosekranke bereit, wovon 1,5 Millionen für den Aufenthalt in deutschen Sanatorien in der Schweiz und 2,25 Millionen für ihren Verbleib in den schweizerischen Heilstätten. Ausserdem sind für andere Kranke 250000 Fr. mobilisiert worden, wovon allerdings 125000 Fr. zugunsten eines Kuraufenthaltes von in Westdeutschland ansässigen Schweizerbürgern in ihrer alten Heimat. Die Regelung umfasst die Zeit bis Ende August 1950. Dann müssen neue Verhandlungen gepflogen werden. Aber es ist zu hoffen, so schreibt das „Bulletin des Verbandes Schweiz. Verkehrsvereine“, dass lange vorher neue Schritte getan und erfolgreich getan werden können, um einmal diese Zuteilungen für Patienten aller Art erheblich zu steigern und im weiteren, um allgemein deutschen Feriengästen einen Aufenthalt in der Schweiz zu finanzieren. Diese Frage ist dringend, von deutscher und schweizerischer Seite aus betrachtet. In der Schweiz, für die die deutsche Kundschaft immer eine sehr grosse und gute Rolle gespielt hat, macht sich unter der Problematik der Speisung des Tourismus aus den westlichen Ländern das Bedürfnis nach der Rückkehr der deutschen Stammkundschaft immer mehr geltend. Und in Deutschland ist das Verlangen nach Ferien in der Schweiz geradezu riesengross. Mit Recht hat die Schweizer Presse öfters schon darauf hingewiesen können, dass in der Tat Deutschland der schweizerischen Hotellerie jenes Reservoir bietet, das ihr die andern Länder nicht zu bieten imstande sind. Auch die verbesserten Verkehrsverhältnisse sind nicht fähig, die früher ausschlaggebende Standortfrage völlig zu beseitigen; Deutschland ist und bleibt für die Schweizer Hotellerie das unentbehrliche Hinterland.

Darum ist die Frage, wie die deutschen Ferienreisen zu finanzieren sind, von brennender Aktualität. Für die blossen Geschäftsbedürfnisse ist bekanntlich seit längerer Zeit einmühsam gesorgt worden. Nun hat man auch eine Quote für die Tb-Patienten und andere Heilungssuchende bereitstellen können, aber damit kann von einer Regelung des deutsch-schweizerischen Fremdenverkehrs natürlich noch keineswegs gesprochen werden. Was vereinbart werden konnte, macht nicht einmal den berühmten Tropfen auf den heissen Stein aus. Und doch gäbe es einen Weg aus dem Dickicht der Hemmungen. Nämlich denjenigen der

Freigabe der deutschen Guthaben in der Schweiz. Bekanntlich haben viele Deutsche Beträge in der Schweiz liegen, aber sie können wegen des „Wa-

shingtoner Abkommens“ nicht darüber verfügen, im Gegenteil sollen diese Guthaben ja liquidiert und hälftig zwischen der Schweiz und den Alliierten aufgeteilt werden. Von Anfang an hat sich aber in der Schweiz ein grosses Missverständnis über dieses Abkommen gezeigt und die Gründe, die es aus moralischen und völkerrechtlichen Erwägungen verdammt haben, sind seither keineswegs veraltet. Gerade sie geben vielmehr auch den Zweckmässigkeitserwägungen Gewicht, die sich sagen, dass man doch, auch rein praktisch betrachtet, die Beschlagnahme viel besser erhöhe und diese deutschen Guthaben in den Dienst des zwischenstaatlichen Verkehrs Deutschland-Schweiz stelle. Gerade diese Vermögen könnten in irgendeiner Form rechtsmässig der Fremdenindustrie zugeführt werden, zu welchen Zwecken sie die deutschen Gläubiger nach über zehn Jahren Einsperrung zweifellos gerne gebrauchen würden, was immer noch besser wäre, als sie zu liquidieren und in zum Teil fremde Hände aufzuteilen.

AUSLANDSCHRONIK

Wiederaufnahme der Vergnügungsfahrten im Mittelmeer

Britischen Touristen soll im Jahre 1950 wieder die Möglichkeit zu Vergnügungsfahrten im Mittelmeer geboten werden. Für diesen Zweck werden zunächst, wie der „Daily Express“ meldet, zwei moderne 2800-t-Dampfer zur Verfügung gestellt werden, die gegenwärtig den Dienst nach Australien und Indien versehen. Die Dampfer werden in Madeira, Neapel, Casablanca und anderen Häfen anlegen.

Diese Mittelmeer-Reisen waren vor dem Krieg bei englischen Touristen ausserordentlich beliebt und billig. Für eine vierzehntägige Fahrt erster Klasse waren, alle Kosten inbegriffen, 21 Pfund zu bezahlen. Der neue Preis wird auf etwa 50 Pfund berechnet, während ein Passagier in der Touristenklasse nur 30 bis 35 Pfund zu zahlen haben wird.

Das britische Finanzministerium hofft, dass viele englische Touristen, die nach Kriegsende ihre Ferien etwa in der Schweiz oder Belgien verbracht haben, nunmehr dazu übergehen werden, die Zeit ihrer Ferienholung an Bord dieser Schiffe zu verbringen und somit ihre Ferien-gelder auf englischem Boden ausgeben; dies um so mehr, als die Verpflegung an Bord dieser Schiffe immer erstklassig war und dort auch für Getränke und Zigaretten nicht die hohen Steuern bezahlt zu werden brauchen, die in England für diese Annehmlichkeiten des Lebens erhoben werden.

Der italienische Korrespondent des „Daily Express“ weist in diesem Zusammenhang darauf hin,

dass Ferien für den britischen Touristen in Italien im Jahre 1950 ziemlich kostspielig sein dürften, da dort das englische Pfund seit der Abwertung nur 15 Schilling wert ist. Es wurde gehofft, dass bei den jüngst abgeschlossenen Verhandlungen des englisch-italienischen Handels-Ausschusses entweder der Wert der Lira heruntersetzt oder eine *Touristen-Lira* eingeführt würde. Beide Hoffnungen haben sich indes nicht erfüllt. Wenn also nicht noch unerwarteterweise diesbezügliche Änderungen vorgenommen werden, dürfte es für viele britische Touristen sehr schwer sein, im Jahre 1950 nach Italien zu reisen. Dies wird besonders die Touristen katholischen Glaubens hart treffen, die etwa die Absicht hatten, anlässlich des Heiligen Jahres, über das in grossen englischen Zeitungen schon seit geraumer Zeit in langen Artikeln ausführlich berichtet wird, nach Rom zu gehen. s. b.

Hoteldienst in England

Eine italienisch-britische Kontroverse

In einer Zuschrift an den „Daily Telegraph“ wendet sich der Vorsitzende der British Travel Association, *Lord Hacking*, gegen Ausführungen der in Rom erscheinenden rechtsstehenden Zeitung „Il Tempo“, die ihren Lesern, die die Absicht haben, nach England zu reisen, den Rat gibt, dort eher in kleinen Hotels und Pensionen Unterkunfts zu suchen, als in grossen Hotels. Der Artikel der Zeitung, gegen den sich Lord Hacking wendet, führt dann weiter aus: „Sie werden zwar in diesen kleinen Hotels ebenso schlecht essen, aber Sie werden sich heimischer fühlen. Wenn Sie wirklich gut essen wollen, verzichten Sie auf die Reise und bleiben Sie in Italien. Sozialismus und Mangel an Arbeitskräften haben in Grossbri-

tannien beinahe jeden Dienst in den Hotels zu nichte gemacht.“

Der Londoner Korrespondent desselben Blattes schrieb seiner Zeitung: „Abgesehen von den internationalen Hotels, deren Inanspruchnahme ich aus Gründen des Geschmacks und der Intelligenz nicht für ratsam halte, ist kein richtiger und angemessener Dienst in Grossbritannien zu finden.“ Als Beweis für diese Behauptung führt der Journalist an, dass die elektrischen Zimmerklänge nicht funktionieren, obgleich alte Drähte Zeuge dafür sind, dass in früheren Tagen richtige Zimmermädchen im Hotel gearbeitet haben. Sozialismus und Mangel an Arbeitskräften haben jetzt das Bedienungspersonal in menschliche Straßbanger verwandelt, die abstauben, saugen und dann verschwinden.

Lord Hacking beklagt diese Ausführungen, die ein irreführendes Bild der Verhältnisse in Grossbritannien zeichnen. Im letzten Jahr, so sagt Lord Hacking, seien mehr als 13000 italienische Touristen in England gewesen, und die Travel Association habe kaum eine nachteilige Kritik von ihnen gehört. Viele dieser italienischen Touristen hätten vielmehr betont, wie sehr ihnen der Aufenthalt in Grossbritannien *gefallen* habe, und dass sie England wieder besuchen würden. Es bestehe keine Gründe, einen stärkeren Reiseverkehr zwischen den europäischen Ländern zu befürworten und somit zur wirtschaftlichen Erholung, Wahrung des Friedens und zum Wohlstand Europas beizutragen. Abgesehen davon beteilige sich Italien mit andern europäischen Ländern an einem gemeinsam geführten Anzeigenfeldzug in Amerika, um amerikanische Touristen für eine Reise nach Europa zu gewinnen. Unter diesen Umständen sei es um so erstaunlicher, irreführende Feststellungen über den in England geleiteten Touristendienst in Zeitungen befreundeter Länder zu lesen. s. b.

Pour la création d'aéroports vaudois

Ecublens-Lausanne et Saviez (Montreux-Villeneuve)

On sait que les milieux touristiques vaudois militent énergiquement pour la création d'un aéroport dans les environs de Lausanne, aéroport qui soit mieux adapté aux exigences actuelles que celui de la Blécherette. Le projet d'Ecublens, qui fut rejeté en son temps par le peuple vaudois, doit absolument être repris. La création d'un aéroport dans les environs de Montreux fait aussi l'objet de polémiques passionnées entre ceux qui entendent suivre le progrès et ceux qui craignent le bruit.

La presse lausannoise a publié à propos de l'aérodrome d'Ecublens l'information suivante:

«L'un des premiers et gros problèmes que la nouvelle Municipalité de Lausanne devra affronter en ce début de 1950, est représenté par la reprise de l'étude technique et pratique du projet de l'aérodrome de *Lausanne-Ecublens*, la mise au point du programme financier de cette vaste entreprise d'utilité publique et la présentation du projet définitif au Conseil communal. On sait que Lausanne n'a plus que quelques mois encore pour

mettre au point ce projet qui doit encore être soumis au Grand Conseil du canton de Vaud, pour être finalement présenté au Département militaire fédéral. Si Lausanne devait laisser passer le délai fixé, l'autorité militaire laisserait totalement le projet d'Ecublens, pour agrandir les installations militaires de Payerne. Une telle décision priverait pour de multiples années le canton de Vaud de la faculté d'obtenir avec des dépenses relativement modestes, un grand aéroport moderne ouvert au vaste trafic commercial et touristique aérien international.

La délégation touristique suisse, revenue récemment des Etats-Unis, est unanime à recom-

NEUCHÂTEL CHATENAY
la marque des bons hôtels...

Le véritable
WÓDKA WYBORÓWA
Produit original du
Monopol d'Etat de
l'Alcool en Pologne
livrable par les dépositaires
Henry Huber & Cie. Zurich 5
Tel. 23 25 00

Stühle und Tische
für jeden Bedarf

Stuhl- und Tisch-Fabrik
DIETIKER & CO
Stein a. Rhein
Verl. Sie Muster und Offerte

Beste ESWA Bezugsquelle
für alle Bedarfsartikel
für Ihre Wäscherei und Glättereie und zum Reinigen.
Bewährte Qualitätswaren zu billigsten Preisen.
Prompte Bedienung bei Bestellung direkt an
***ESWA* Ernst & Co., ZÜRICH 11/50**
Spezialgeschäft für Wäscherei- und Glättereie-Bedarfsartikel
Eggblühstraße 28 - Telefon 46 40 46 - Gegründet 1912

Mittleres, modern eingerichtetes Haus (60 Betten) am Vierwaldstättersee sucht bestens qualifizierten
Küchenchef
für Sommersaison (Anfang April bis Oktober).
Offerten unter Chiffre V 3 2880 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für 1. April bis 31. Oktober für Hotel im Tessin:
Saaliöchter
Deutsch, Französisch, Englisch.
Zimmermädchen
und für Mühlthale im Service. Deutsch, Französisch, Englisch.
Küchenmädchen
Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo unter Chiffre H T 2888 an die Hotel-Revue, Basel 2.

HOTEL RÖSSLI, WEGGIS
(60 Betten), sucht mit Eintritt auf ca. 25. März, Saison bis Oktober:

Portier-Conducteur Zimmermädchen Angfängerzimmermädchen Saaliöchter Saalfröchter Köchin neben Chef Office- und Küchenmädchen Buffetfröchter Barmaid
Offerten mit Zeugnisabschriften und Bild an Hotel Rössli, Weggis.

Oberkellner
Jungler, tüchtiger und mitarbeitender Oberkellner für mittleres, gutes Zweitklasshaus, Saison Mai bis Oktober, gesucht, Bewerbungen mit Zeugnisabschriften und Bild erbeten unter Chiffre O K 2888 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotel-Sekretärkurse
Spezialausbildung in allen für den modernen Hotel- u. Restaurantbetrieb notwendigen kaufmännischen und betriebswirtschaftlichen Fächern einsch. Fremdsprachen. Sonderlehrgänge für den Receptions- und Dolmetschendienst, individueller Unterricht, Sprache und gründliche Ausbildung, Diplome, Stellenvermittlung. Jeden Monat Neuaufnahmen. Auskunft und Prospekte durch:
GEDEMANN'S FACHSCHULE, ZÜRICH, Gellnerallee 32.

 
Ohne Hotellia Mit Hotellia
Komplette Buchhaltungseinrichtungen
erprobter Systeme
(gewöhnliche u. vereinfachte Gästebuchhaltung, Kontrollen, allgemeine Buchhaltung)
besorgt prompt und zu vorteilhaften Preisen der
HOTELIA-VERLAG, GSTAAD

Hotels Restaurants
KAUF u. VERKAUF, vermittelte im In- und Ausland zu beschiedenen Gebühren. G. Frutig, Hotelimmobilien, Bern, Spitalgasse 28, Telefon (031) 3 83 02

Zwei Schwestern suchen eine Stelle als
Zimmermädchen
In Frage kommt nur seriöses Hotel oder Kurhaus, evtl. Saisonstelle. Nur deutsch sprechend. Schriftliche Off. sind erbeten an Josy Heggin, Blickenstorff, Baar (Zug).

Zu verkaufen (evtl. zu verpachten)
Hotel am Vierwaldstättersee
60 Betten, ca. 10 000 m² Parkanlage mit grossem Seeanstrich, samt grossem Inventar, nur seriöse Interessenten mit min. Fr. 30 000-50 000.- Kapital wollen sich melden unter Chiffre H 30886 Lx an Publicitas Luzern.

Verkaufe schöne, revidierte
autom. Waagen
mit Garantie, ab Fr. 280.-
Aufschnittmaschinen
Nationalkassen
Elektrische Kaffeemühlen
Frau Sigy, Mühlegasse 12, I., Zürich 1.

Gesellschaft
sucht
elegantes Lokal zwecks Einrichtung eines Boulespiels in Stadt od. Ortschaft mit Fremdenverkehr. Bewilligung wird eingeholt. Offerten unter Chiffre C 10171 an Publicitas Lugano.

A remettre à Genève
Café - Restaurant
de moyenne importance et de bonne renommée, situé sur rue principale de la ville, disponible avec appartement de 5 pièces libre. Ecrire à Martinet & Cie, rue d'Italie 1, Genève.

Gesucht
auf Ostern für Sommersaison
Barmaid
Junge, freundliche Tochter, gut präsentierend, in Hotel-Restaurant-Dancing-Bar, Englisch, Franz., Deutsch. Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo unter Chiffre B A 2881 an die Hotel-Revue, Basel 2.

TEXTON Würze - ausgiebiger!
HACO-GESELLSCHAFT AG., Gümliigen

mander l'exécution du projet de l'aérodrome de Lausanne-Ecublens, création indispensable à l'avenir économique, commercial et touristique, non seulement du canton de Vaud, mais encore de l'ensemble du pays romand. M. le municipal Henri Genet, le nouveau directeur des Travaux de Lausanne, est lui aussi un chaud partisan de cette initiative urgente.»

Le rédacteur du «Journal de Montreux» s'est aussitôt enquis auprès de M. R. A. Alblas, directeur de l'Office de tourisme de Montreux, de ce qu'il pensait de l'aérodrome d'Ecublens et si celui-ci était compatible avec l'aéroport de Saviez dont on envisageait la création dans les environs de Montreux. M. Alblas a déclaré:

«Au retour de mon voyage en Amérique, je suis en effet convaincu, tout comme ceux avec qui je fus là-bas, de l'importance pour le canton de Vaud de posséder non seulement un, mais plusieurs aéroports modernes. Je suis donc pleinement acquis à l'idée de l'aérodrome d'Ecublens, et estime que ce projet doit être soutenu fermement.

Le développement de l'aviation sera tel au cours de ces prochaines années que notre canton devra posséder plusieurs terrains d'atterrissage. Ecublens et les Saviez ne se concurrenceraient donc pas du tout, mais au contraire se complèteraient, j'en suis persuadé. Ces deux projets doivent être réalisés...»

Cette déclaration, recueillie le jour même où nous parvenait la nouvelle de l'établissement d'une liaison aérienne Londres-Interlaken, est intéressante à plus d'un titre.

Et le «Journal de Montreux» de conclure: Si Montreux ne veut pas se laisser distancer par les stations concurrentes — l'exemple d'Interlaken est probant — il faut à tout prix que l'on y œuvre sans tarder à la création d'un aéroport.

Les avions deviennent de plus en plus nombreux; le développement incessant des transports par air amènera une réduction assez sensible du prix des voyages aériens. Dès lors, d'ici quelques années, quand les avions transportant des touristes sillonneront notre ciel, Montreux se contentera-t-il de les regarder passer, ou leur offrira-t-il un terrain rapproché de la ville où se poser?

Telle est la question que l'on doit dès maintenant formuler et à laquelle on serait bien inspiré de répondre de façon positive.

TRAFIC ET TOURISME

L'effort des compagnies de navigation aérienne à l'occasion de l'Année Sainte

A la suite de la récente session de l'Association Internationale des Transports Aériens de Mexico City au cours de laquelle a été institué un tarif spécial d'excursion valable 15 jours, la TWA a annoncé qu'elle offrirait à l'occasion de l'Année Sainte des tarifs extrêmement réduits pour des voyages circulaires à Rome.

Ces nouveaux tarifs valables 15 jours s'élèvent à une fois et un dixième le prix de l'aller simple régulier et seront en vigueur du 1er janvier au 15 mars.

Ainsi, un voyage circulaire de 15 jours permettra au touriste de visiter Rome, Florence, Gènes, la Riviera et Paris. Ce tarif comprend, outre le voyage dans les quadrimoteurs Constellations ou Skymasters de la TWA, tous les frais de transport à terre, le prix du séjour dans des hôtels de première classe, repas compris, l'acheminement des bagages, les frais d'excursion avec guides parlant anglais, et les entrées dans tous les musées et monuments publics. La visite de Rome comprend le Vatican, ses galeries d'art et son musée, la Chapelle Sixtine, St-Pierre, le Colisée, les Catacombes, les Thermes et le Forum ainsi que d'autres endroits intéressants. A Paris, le touriste visitera Notre-Dame et d'autres églises réputées ainsi que le Louvre. Enfin, on lui fera visiter Florence et la Riviera.

TWA offre au total 10 voyages divers dont certains comportent des escales en Espagne, en Suisse, outre les visites à Rome, Paris et Lourdes.

TWA ainsi que les agences de voyages préparent depuis plus d'un an leur programme en vue de l'Année Sainte. Les Agences ont assuré le bien-être de leurs clients dans des hôtels de première classe et ont organisé à leur intention des services spéciaux de trains et d'autocars.

TWA en vue de l'Année Sainte a fait l'acquisition de 20 nouveaux Constellations au prix de 2000000 dollars, portant à 55 le nombre de ses Constellations. Ainsi, elle pourra mettre 51800 sièges à la disposition des voyageurs entre New-York et Rome pendant l'Année Sainte.

Les Constellations de la TWA assurent la liaison régulière New-York-Rome en 20 heures et New-York-Paris en 15 heures.

VERMISCHTES

Warnung vor „Gassparbrennern“

Mitgeteilt vom Schweizerischen Verein von Gas- und Wasserfachmännern (Technische Prüfstelle)

In der letzten Zeit mehren sich die Meldungen, wonach gewisse reisende Verkäufer wieder angefangen haben, mit sogenannten Gassparbrennern (Einbaubrennern) zu hausieren und dass sie ihre Tätigkeit zur Zeit auf die Grossgastküchen konzentrieren.

In erster Linie steht fest, dass es keinen Einbaubrenner gibt, der irgendwie besser wäre als die Originalbrenner der bewährten schweizerischen Gasapparatefabriken. Vielmehr gehören die „Sparbrenner“ samt und sonders einem Typ an, der sich infolge seiner offensichtlichen Mängel in Gasapparatebau nie hat einführen können. Diese Mängel sind in der Hauptsache die folgenden:

Die angewandte Konstruktion ist für Brenner mit grosser Leistung, wie sie in der Grossküche gebraucht werden, vollständig ungeeignet, denn das Gas verbrennt in diesen Brennern nur unvollständig, wobei giftiges Kohlenoxydgas gebildet

werden kann, das die Gesundheit des Küchenpersonals gefährden würde.

Das Material, aus dem die Einbaubrenner hergestellt sind, entspricht nicht den besonders strengen Anforderungen, die an die in der Grossküche verwendeten Materialien gestellt werden müssen.

Eine Gassersparnis ist nicht zu erzielen, vielmehr braucht man mit den „Sparbrennern“ infolge ihrer geringen Leistung viel mehr Zeit zum Kochen.

Die schriftliche Garantie von bis zu 40% Gassersparnis (!), auf die schon mancher hereinfiel, ist wertlos, da die Verkäufer nachher sehr schwer zu fassen sind und alle möglichen Ausflüchte hervorbringen, um sich der Garantiepflicht zu entziehen. Gute Gasbrenner haben heutzutage einen so hohen Wirkungsgrad, dass eine erhebliche Gassersparnis durch Änderung der Konstruktion nicht erwartet werden kann.

Das Einmontieren der Brenner geschieht durch fahrende Monteure, die meist weder eine Konzession zur Ausführung solcher Arbeiten noch auch die nötigen Fachkenntnisse besitzen. Dementsprechend wird die Arbeit oft mit einer geradezu ungläublichen Liederlichkeit ausgeführt, wobei die bestehenden Herdbestandteile, Brenner, Düsen, Hähnen usw. vollkommen zerstört werden, so dass ihre Wiederherstellung unmöglich oder mit sehr hohen Kosten verbunden ist.

Für den Gasherdbesitzer sollte aber schon der Preis der „Gassparbrenner“ entscheidend sein. Man sehe sich einmal so einen Brenner an und frage sich, wieso die Paar Stück Messing oder Gussisen 125 bis 150 Fr. kosten sollen! Der Ersatz von Brennern, die mit der Zeit vielleicht nicht mehr richtig funktionieren, durch Originalbrenner der Lieferfirma ist sicher billiger.

Wo „Gassparbrenner“ offeriert werden, setze man sich unverzüglich mit dem Gaswerk in Verbindung.

Unsere Skifahrer in Amerika

Ist es wirklich möglich, dass unser Schweizerischer Skiverband noch am Vorabend der Abreise unserer Vertreter an die Skiweltmeisterschaften mit Geldsorgen belastet ist? Dabei ist doch das Skifahren für die meisten unter uns eine solche grosse Leidenschaft, und zwar eine gesunde, die wir allem andern vorziehen. Anlässlich der Wettkämpfe in Aspen (Colorado) und Lake Placid werden wir miteinander bange Minuten erleben, ungeduldig werden wir das Radio einstellen, um die Tagesergebnisse unserer Mannschaften zu vernehmen. Wäre es in diesem Moment nicht wunderbar, wenn wir uns alle solidarisch fühlten und ein jeder von uns sich sagen könnte: Ich habe etwas gemacht, ich habe im letzten Moment noch mitgeholfen, dass die Schweiz alle ihre Trümpe ausspielen konnte, denn endlich ist es uns einmal gelungen, komplette Mannschaften ins Rennen zu schicken.

Sind Sie nicht wie ich davon überzeugt, dass ohne grosse Opfer ein jeder von uns einen Franken in seiner Tasche hat? — mit diesem zur nächsten Post geht, den grünen Einzahlungsschein ausfüllt und ihn dem

Commission professionnelle suisse pour les hôtels et les restaurants

Changement de président nouvelle adresse

Monsieur H. Golden-Morlock a donné sa démission pour le 31 décembre 1949 en qualité de président de la Commission professionnelle suisse pour les hôtels et les restaurants. L'assemblée plénière a été unanimement son successeur en la personne de

Monsieur F. E. Hirsch, Hôtel Müller, Schaffhouse

Désormais, la correspondance destinée à la Commission professionnelle devra être adressée comme suit:

Secrétariat de la Commission professionnelle suisse pour les hôtels et les restaurants Case postale 103, Zurich 39

(Domicile du secrétariat: Freigutstrasse 10, Zurich 2; Administrateur du secrétariat: Osw. Müller.)

Schweizerischen Ski-Verband (Amerikahilfe), Lausanne — Postcheckkonto II 10015, einzahlt?

Diesen Franken, den wir geben, wird uns von nichts Lebenswichtigem berauben. Wir müssen jedoch sofort handeln, denn die Besammlung der Mannschaften ist bereits auf den 23. Januar 1950 angesetzt.

Zeigen wir daher, dass wir die ungezählten Bemühungen derjenigen zu schätzen wissen, welche bereits tüchtig trainiert haben. Alle andern Länder delegieren das Maximum von Leuten, damit ihre Skifahrer triumphieren. Die Schweiz muss daher auch ihr Möglichstes tun, denn es heisst ja von ihr, dass sie ein Volk von Skifahrern sei. Ella Maillart

Die Gemüse der Woche

Rotkabis, Karotten, Schwarzwurzeln.

Redaktion — Rédaction: Ad. Pfister — P. Nantermond Inseratenteil: E. Kuhn

KÜMMEL ANNO 1721 RELSKY WODKA AGENCE: SCHMID & GASSLER. GENEVE

Planteurs Réunis LAUSANNE THE

Gesucht für Saison März-Oktober Pâtissier Sekretärin Bureaupraktikantin Kaffeeköchin Küchenbursche Hausbursche Saaltöchter Saallehrtöchter Zimmermädchen Angangs-Zimmermädchen Portier-Chauffeur

Gesucht per sofort tüchtige Buffetochter

Gesucht junger Koch (evtl. der Lehre entlassener). Gute Gelegenheit zur beruflichen Weiterbildung. Eintritt am 1. Februar 1950. Offerten mit Zeugnisabschriften und Lohnanspruch an Bahnhofbuffet Zug.

REAL Scotch Whisky JOHNIE WALKER

Gesucht Sommersaison Mai-Oktober für das Badhotel «Tamina», Bad Ragaz: Gouvernante junge, tüchtige Saucier - Aide de cuisine Aide de cuisine Pâtissier-Aide de cuisine Zimmermädchen Saaltöchter Saal- und Bildungstöchter Etagenportier Office-mädchen Lingère Küchenmädchen

DURALEX SPLITTERFREIES HARTGLAS SCHLAGFEST UND HITZEBESTÄNDIG

Gesucht sauberes, flinkes Küchen- und Office-mädchen Kost und Logis im Hause. Guter Lohn. Konditorei-Tea-room Schär, Freiburgstrasse 2a, Bern, Telefon 9 61 24. Italiener, etwas französisch sprechend, sucht Stelle als Keller- oder Officebursche

Gesucht Jg., ser. Tochter, mit Hotel-dipl., u. 1 Jahr Welschlandaufenth., sucht Stelle in Lausanne Gené od. Montreux, in einem Hotel auf 1. od. 15. April als Zimmermädchen od. evtl. als Saallehrtöchter. Offert. in Lehnanf. erb. unt. Chiffre TR 2548 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Buffetdame tüchtige, sucht Posten zu baldigem Eintritt. Offerten unter Chiffre B T 2549 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Küchenchef mittleren Alters, tüchtig in jeder Beziehung und immer zuverlässig, sucht mit seiner flinken

Aide de cuisine guten Posten in Haus mit 70-100 Betten. Eintritt zirka März, evtl. früher. Jahresstelle. Lange Saison oder Zweisaisongeschäft. Guter Lohn Bedingung. Off. mit näheren Angaben erbeten an Postfach 37, Wengen (Bern. Oberland).

Barmaid cherche bonne place. Entrée de suite ou à convenir. Offres sous chiffre C B 2586 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Gesucht für Sommersaison (Ende April-Oktober) Sekretärin Saaltöchter Saal-Lehrtöchter I. Aide de cuisine Pâtissier-Koch Lingère Zimmermädchen Angangs-Zimmermädchen jüngerer Etagenportier Chasseur-Liftier

Gesucht per ca. 15. Februar Alleinkoch Anstellungsdauer 8-9 Monate. Es wollen sich nur tüchtige, im Restaurantservice bewanderte Bewerber melden. Offerten mit lückenlosen Angaben an Familie Ad. Gertsch, Hotel Merkur, Bahnhofplatz, Interlaken.

Gesucht in mittleres Hotel im Oberwallis bekannter Fremdenkurort, Gouvernante, Stütze des Patrons sprach- und bureaukundig. Offerten mit Altersangabe und Gehaltsansprüchen unter Chiffre O W 2584 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Erstklasshotel in Luzern sucht für Saison 1950 Saucier Pâtissier Entremetier Cuisinier-Tournant Chef de rang Commis de rang (für sofort und später) Zimmermädchen Portier Stopferin

Zu verkaufen infolge annulliertem Grossauftrag für das Ausland ausserst billig, fabrikneue Silbergeschirre der besten Schweizer Marken mit 8 Jahren Garantie für die Schwerversilberung. Anfragen unter Chiffre Z S 2588 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht auf 1. April, evtl. früher, tüchtige, jüngere Köchin Offerten erbeten an Hotel Schweizerhof, Brunnen.

Gesucht junger Koch mit absolvierter Lehre. Eintritt am 15. Februar. Offerten an Hotel Kluser, Martigny (Wallis).

Kochlehrstelle gesucht für gesunden Jungen. Alter 16 Jahre und sich gut eignend. Eintritt nach Übereinkunft oder sofort. Sich wenden an Otto Graf, Café Brasserie de Pérolles, Fribourg, Tel. 2539.

Gesucht für die Sommersaison (April/Mai bis Oktober) im Berner Oberland Köchin Concierge-Conducteur Lingère 2 Zimmermädchen Portier-Hausburschen Serviertöchter (Barkenntn.) Wäscher od. Waschfrau

On demande

pour la saison (d'avril à octobre), entrée en service 1er avril

- Chef de réception
- Fille de lingerie ou lingère
- Filles de salle
- Portier
- Femme de chambre
- Chef de cuisine
- Cuisinière à café
- Gargon de cuisine-argentier
- Filles de cuisine
- une Secrétaire-débutante
- Aide portier
- Aide femme de chambre
- Commis de cuisine
- Casserolier
- Portier de nuit

Faire offres avec copies de certificats, photo et prétentions à M. René Capt, Golf-Hôtel, Montreux.

GRAND HOTEL VICTORIA-JUNGFRAU, INTERLAKEN

sucht für die Sommersaison 1950 bestausgewiesenes Personal:

- Kassier
- Korrespondentin
- Bons-Kontrollleur
- Bureaupraktikant
- Maincourantiers
- Nachconcierge
- Nachtportier
- Telephonisten
- Liftiers, Chasseurs
- Etagen-Gouvernante
- Office-Gouvernante
- Etagenportiers
- Anfangsportiers
- Zimmermädchen
- Hilfzimmermädchen
- II. Oberkellner
- Weinkellner
- Chefs d'étage
- Chefs de rang
- Commis de rang
- Bar-Commis
- Commis de cuisine
- Commundars
- Küchen-Praktikant
- Kaffeeköchin
- Kellermeister
- Economat-Lehrtochter
- Casseroliers, Argentiers
- Küchenburschen
- Office-Küchenmädchen
- Maschinenwäscher
- Glätterinnen
- Stopferinnen
- Lingeriemädchen
- Gärtnergehilfen oder -gehilfinnen

Offerten mit Zeugnisabschriften und Bild sind zu richten an Dir. U. Liggenstorfer, z. Z. Hotel des Alpes, Arosa.

Gesucht für die Sommersaison (April/Mai - Oktober)

- Chef de réception
- Maître d'hôtel
- Chef de cuisine
- Chefs de partie
- Commis de cuisine
- Chefs de rang
- Commis de rang
- Etagenportiers
- Conducteur-Chauffeur
- Zimmermädchen
- Glätterinnen
- Lingeriemädchen
- Officemädchen
- Küchenburschen
- Casserolier
- Argentier
- Kaffeeköchin

Offerten mit Zeugnisabschriften und Gehaltsansprüchen an: Beau Rivage Grand-Hôtel, Interlaken.

Für jungen, kräftigen Jungling wird auf Frühjahr gute

Koch-lehrstelle

in erstklassiges Hotel gesucht. Offerten erbeten unt. Chiffre OPA 8010 H an Orell Füssl-Annancen, Zürich 22.

Gesucht

nach Bern in grosses, bestbekanntes Familienrestaurant:

- Koch-Tournant
- Buffetkocher
- Haus- und Officemädchen
- Restaurations-Lehrtochter

Offerten mit Lohnansprüchen, Photo und Zeugnisabschriften an Tierpark-Restaurant Dählhölzli, Bern.

Gesucht in Saisonstelle vom 1. April bis 31. Okt.

- Buffetdame
- Restaurationsstochter
- Restaurations-Saaltochter

Offerten mit Zeugnisabschriften und Lohnansprüchen unt. Chiffre S O 2868 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für Sommersaison 1950, Beginn im April

- 2 Officemädchen
- 1 Lingeriemädchen
- 1 Küchenbursche
- 1 Kaffeeköchin
- 1 Zimmermädchen
- 1 Saaltochter
- 1 Gärtner-Chauffeur

Kuranstalt Mammern.

On cherche

pour l'ouverture du nouvel hôtel du Rhône à Genève, prévue pour le 1er juin 1950, le personnel suivant:

- Barman
- Femmes de chambre
- Portiers d'étage

Caissière-Dame de buffet

est cherchée pour saison d'été (1er mars à fin septembre/octobre). Français, allemand et anglais désirés. — Bon salaire, nourrie et logée. Offres à W. Herzog, Taverne du Château de Chillon, Montreux.

Gesucht in Jahresstelle per 1. Februar fach- und sprachgewandte

Sekretärin

für Journal, Kasse, Réception (Stenographin bevorzugt) sowie tüchtige

Buffetdame

erfahren. Deutsch, Französisch. Offerten mit Gehaltsansprüchen und Photo gefl. an Hotel Aarauhof, Aarau.

Gesucht für Sommersaison bestqualifizierter

Küchenchef eventuell mit Brigade

Gefl. Offerten unter Chiffre G F 2887 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht mit Saisondauer Ende März bis Oktober

- Rôtisseur/Entremetier
- Aide de cuisine, Pâtissier
- Casserolier, Officemädchen
- Personal mädchen
- Barmaid/Hallentochter
- Etag-Serviertochter
- Saaltochter, Glätterin

Offerten mit Referenzen und Gehaltsansprüchen an Hotel Vitznauerhof, Vitznau.

Küchenchef

Brigade 2 Aide und 1 Lehrling. Eintritt Ende März bis Ende Oktober

- Commis de cuisine
- Restaurationsstochter

Offerten mit Zeugnisabschriften, Photo und Gehaltsansprüchen an Hotel-Restaurant Sonnenberg, Zürich 7.

Tüchtige

Barmaid

sucht per sofort oder nach Überleitungsfrist Jahres- oder Saisonstelle. — Beste Referenzen stehen zur Verfügung. Offerten gefl. an Emma Zerbin, Hotel Drei Könige, Basel.

Gesucht in Jahresstelle zuverlässige, tüchtige

Economat-Gouvernante

Offerten an A. Kienberger, Hotel Drei Könige, Basel.

LUGANO

Gesucht in bestbekanntes Hotel (100 Betten) in Frühjahrsaison:

- Aide de cuisine
- Zimmerlehrtocht.-Tournante
- Portier
- Saallehrtochter

Bei Zufriedenheit Jahresstelle. Offerten unter Chiffre L U 2842 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Ich suche für meine tüchtigen

Oberkellner

aufkommendes Frühjahr passendes Engagement in gutgehenden vielseitigen Saison- oder Jahresbetrieb. Offerten unter Chiffre A O 2846 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht per 26. Januar: jüngerer

- Etagen-Portier
- Zimmermädchen
- Saaltochter

Kaffee- und Personalköchin welche gute Gelegenheit haben wird sich neben Kochin und Chef weiterzubilden. Umgehende Offerten mit allen wünschenswerten Angaben an Bad-Hotel Schwann, Baden.

Gesucht in Jahresstelle: tüchtige, seriöse

Lingère

mit allen einschlägigen Arbeiten vertraut. Eintritt nach 1. Februar. Offerten mit Zeugnisabschriften und Referenzen sowie Lohnansprüchen unter Chiffre L.R. 2810 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für kommende Sommersaison in kleines Passantenhotel am Vierwaldstättersee, tüchtige

Köchin

(elektrische Küche) Eintritt 1. April

Küchenmädchen

Eintritt 1. April

Küchenmädchen

Eintritt 1. Mai

Offerten sind zu richten an Hotel Tell, Flöelen.

Gesucht auf Anfang Februar in Jahresstelle

Kellerbursche

(auch Mithilfe am Buffet). Nur seriöse, ausgewiesene tüchtige Burschen wollen sich melden. Offerten mit Angabe von Referenzen und Lohnansprüchen unter Chiffre K.E. 2811 an die Schweizer Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

auf ganz Anfang April in lange Sommersaison

Commis de cuisine

Pâtissier

Kaffeeköchin

Offerten mit Gehaltsansprüchen an Hotel Schützen, Rheinfelden.

Kellner-Lehrstelle

Ausgezeichnete Gelegenheit für Jungling, den guten Service und die franz. Sprache zu erlernen. Dauer der Lehrzeit 2 Jahre. Alter zwischen 16 und 19 Jahren. Hotel de la Paix, Genf.

Je früher

wir im Besitze Ihres Inserates sind, desto mehr Sorgfalt können wir für dessen Ausführung verwenden

BARMAID

mit guten Ref., 4 Sprachen sprechend, sucht wegen vorzeitiger Schliessung Ersatzbetriebs im Berner Oberland Stelle in Hotel, Dancing oder Fasnachtsbetrieb. Offerten unter B S 2898 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

auf 27. März für Hotel im Tessin (Saison März-Oktober)

- Chef de réception-Kassier
- Maincourantier-Chef de cuisine
- Diverse Aides de partie
- Portiers d'étage
- Tournant für Loge-Etage
- (evtl. mit Fahrbewilligung)
- Chasseurs
- Zimmermädchen
- Argentiers-Cafetiers-Casserol. etc.
- Wäscher (Handarbeit)
- Chefs de rang-Demis-Chefs-Commis, Lingeriemädchen

Gefl. Offerten unter Chiffre T E. 2492 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Kursaal Interlaken

sucht für Ende April bis Mitte Oktober

- Kontrollleur (Mitte April)
- Bureaufräulein perfekte Steno-Daktylo (Mitte April)
- Chief de service
- Barkellner und Serviertöchter englisch sprechend
- Conciérge
- Portal-Portier
- Chasseure englisch sprechend
- Hausburschen
- Buffetdamen
- Buffetochter und -lehrtöchter
- Kaffeeköchin
- Kellermeister
- Alleinköchin (Mitte April)
- Office- und Küchenmädchen
- Office- und Küchenburschen
- Lingeriemädchen
- I. Konditor
- Aide-Pâtissier (1. Juni)

Leistungsfähige Angestellte, die wieder auf ihren Posten reaktiviert werden sollen. Offerten mit Zeugnisabschriften, Photo und Lohnansprüchen an die Direktion Ch. Fedler.

Gesucht

in Berghotel mit grossem Passantenverkehr (Saison: Anfang Juni bis Ende September)

- Oberkellner
- Chef de rang, Commis de rang
- Küchenchef, Saucier
- Gardemanger, Pâtissier
- Commis de cuisine
- Journalführer
- Kontrollleur-Magasinier
- Kellermeister
- Chauffeur für Camion und Personenwagen
- Officegouvernante

Offerten unter Chiffre B H 2844 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für Sommersaison Mai-Oktober

- Chefs de partie
- Commis de partie
- Chefs de rang
- Commis de rang
- Saaltöchter
- Lingère
- Serviertöchter
- Buffetochter
- Chasseurs
- Zimmermädchen
- Officemädchen
- Küchen- und Officeburschen

Offerten an die Direktion des Grand Hotel Hof Ragaz, Bad Ragaz, Hermann J. Hobi.

Zu kaufen gesucht als Occasion

Restaurations-Inventar

- wie Silberplatten
- Besteck
- Kaffeekrüge usw. (kein Mobiliar)

Detaillierte, nur mit Preisangaben versehene Offerten unter Chiffre R I 2884 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Etablissement de 1er ordre dans ville de Suisse romande cherche pour entrée à convenir une

Barmaid

expérimentée, connaissant les langues et présentant bien. Inutile d'écrire sans de sérieuses références. Offre sous chiffre B A 2487 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Gesucht

in Hotel- und Restaurationsbetrieb, Saison März-Nov.

- Küchenchef-Restaurateur
- Restaurationsstochter
- Saaltöchter
- Saallehrtöchter
- Hausbursche-Portier
- Zimmermädchen
- Haus- und Küchenmädchen

Offerten erbeten an Hotel Seegarten, Locarno, O. Bozzetti.

Vertrauensposten!

SUCHE auf diesem Wege

Buffetdame

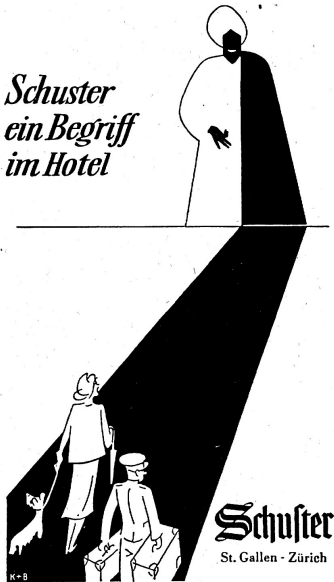
mit gründlichen Fachkenntnissen, sowie im Umgang mit der einschlägigen Kundschaft gut versiert, für Vertrauensposten in modernes, gutgehendes Café-Restaurant in Basel. Alter nicht unter ca. 35 Jahren. Die Bewerberin soll sich als Stütze des Inhabers betätigen, sowie dessen rechte Hand sein. Interessentinnen, welche glauben, diesen Ansp. zu genügen, welche altmännlich sind, belieben einen kurzgefassten Lebenslauf, Photo und entspr. Zeugnisausweise unter Chiffre O 2838 Q an Publicitas Basel einreichen zu wollen.

Verstopft? Prompt... Helvesan-1

entleert sich der Darm täglich, wenn man grüne Kräuterpillen «Helvesan-1» zu Fr. 3.50 einnimmt. Individuelle und beschwerdefreie Wirkung über Nacht, weil die tägliche Dosis je nach Fall und Bedarf gesteigert oder vermindert werden kann. Man nehme «Helvesan-1» zweckmässig mit «Helvesan-Tee» aus der Apotheke oder Drogerie ein.

Helvesan-1

Schuster
ein Begriff
im Hotel



Schuster
St. Gallen - Zürich



Fournisseur breveté de la Ville de Paris

Dépositaire pour la Suisse

A. Fischer

Première Distillerie par Actions Bâle

Telephon 8 30 43 und 8 30 44

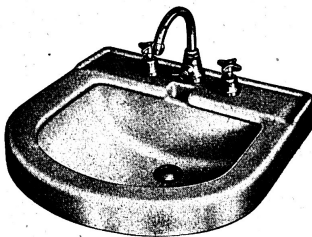
Französisch, Englisch oder Italienisch

garantiert in 2 Monaten, Sprachdiplom in 3, Staatsstellen in 4 Monaten. Durch Fernunterricht in 6 Monaten.

Ecoles Tamed, Luzern, Neuchâtel, Sion, Fribourg, Bellinzona, St. Gallen, Zürich, Limmatquai 30.

Spezial-Waschtisch

PROGRESS

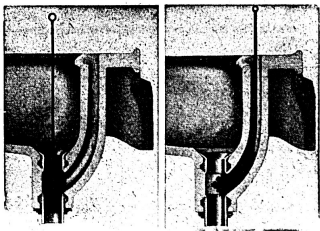


Gediegene, zweckmässige Form

halbbrunn Grösse 55x48 und 61x55 cm, rechteckig 57x45 cm, mit der neuzeitlichen EGRO-Mischbatterie mit schwenkbarem Auslauf.

Hygienisch in höchstem Masse

Schmutzansammlung und Geruchbildung ausgeschlossen.



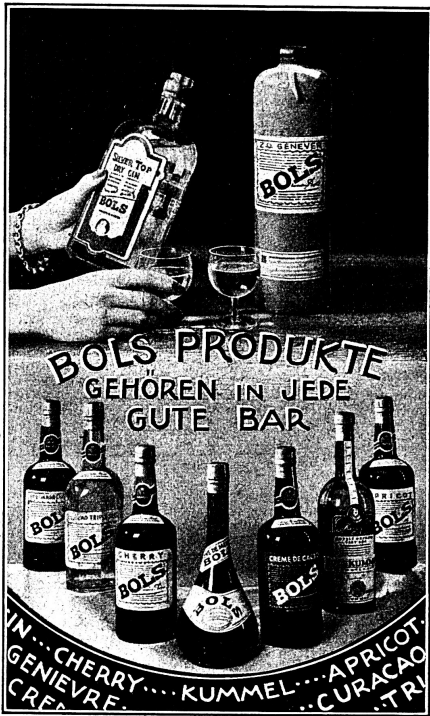
Einfache und gründliche Reinigung

Verlangen Sie unsern Spezialprospekt.

Sanitas AG.

Sanitäre Apparate en gros

Zürich, Limmatplatz 7
Bern, Effingerstrasse 18
St. Gallen, Sternackerstrasse 2
Basel, Kannenfeldstrasse 22



Generalvertretung für die Schweiz:
E. OEHNINGER S.-A., MONTREUX

Kaffee

Ihre Gäste trinken nach dem Essen gerne einen „Schwarzen“

Servieren Sie von heute an eine Mischung von



HANS GIGER & CO., BERN

Lebensmittel-Grossimport

Gutenbergstrasse 3

Telephon (031) 22735

MONTE-CARLO

(pas d'impôts)

A CEDER POUR CAUSE DE SANTÉ

superbe hôtel avec Résidence (90 chambres et appartements) en plein centre de Monte-Carlo, à l'intersection des 3 Corniches et de la route vers l'Italie. Etablissement en pleine exploitation.

AFFAIRE DE GRAND RAPPORT ET AVENIR

Long bail assuré

Intermédiaire s'abstenir. Adressez offres en l'Etude du Notaire Jean Charles Rey à Monaco.

REPARATUREN

Nach- und Neuversilberung

von

„HOTEL-SILBER“

fachmännisch und seriös durch die

BERNDORFER

Werkstätten in Luzern

Murbacherstrasse

Vorteilhafter als
ist jetzt **GEELHAAR** in seinem



Saison-Ausverkauf

Amtlich bewilligt vom 16. Januar bis 11. Februar 1950

*

Haben Sie's gelesen?

Wir versanden an die Hotel-Kundschaft unsern Ausverkaufs-Prospekt mit den interessantesten Ausverkaufspreisen. - Sollten Sie keine Liste erhalten haben, senden wir Ihnen gerne eine solche zu. Kommen auch Sie nach Bern - es lohnt sich!

Jetzt besonders vorteilhaft:

Perse-Vorlagen, -Milieus und -Läufer, Cocos, Bouclé, Axminster, Tournay, Spannteppiche: Axminster u. Moquette. Handweb. - Grosse Posten Coupons für Vorlagen, Läufer und Bettumrandungen. Ein Posten Wolldecken, Badevorlagen, Frottierwäsche.

Während des Ausverkaufs ist es uns leider nicht möglich, Auswahlen zu schicken.

Teppichhaus



Ein Gang zu **Geelhaar** lohnt sich!

W. Geelhaar AG., Thunstr. 7 (Helvetiapl.)
Gegründet 1869 Telephon 221 44

Plattenservietten
Papierservietten
Serviettentaschen
Lunchpapier,
Lunchsäcke
Napperons
Tischdeckpapier in Rollen
offerieren zu vorteilhaften Preisen

U. B. KOCH'S ERBEN, CHUR
VORMALS KOCH & UTINGER
Hotelausstattungen • Buchdruckerei

Zu verkaufen
wegen Vergrößerung der Kühlanlage:

GLACE-ANLAGE

mit Konservatorabteilen, komplett mit Kühlmachine, Kühlschlange, Glace-Trommel, Schutzschalter usw. Die Anlage kann noch im Betrieb besichtigt werden. — Offerten unter Chiffre G H 2851 an die Hotel-Revue, Basel 2.



Dönni & Cie.

Weinhandlung

Luzern

Telephon (041) 31822

Nous sommes acheteurs
**Bouteilles
champenoises**

usagées. Types 1/2 et 1/4, seulement bouteilles sans défauts et propres. (Pas de bouteilles Astia) Offres par écrit à:
DONNER S.A., Auvverzier
Vina mousseux

Ankauf
und
Verkauf

von
Hotel- und
Wirtschaftsmobilien.
Übernahme
jede Liquidation.
O. Locher, Baumgarten,
Thun.

